



Armoiries de
S.E. Mgr Marcel Lefebvre

Documentation sur la Révolution dans l'Église

Bulletin n° 6

Dir. resp. Redazione, don Giulio Maria Tam. Sede legale studio Avv. G. Romualdi, via Caimi 68, 23100 Sondrio.
Reg. Tribunale di Sondrio, n° 316. Tipografia Bettini. Sped. in A.P.-Art. 2 com. 20/C legge 662/96 Sondrio

Les erreurs du Cardinal Ratzinger et du Pape Benoît XVI

OSSERVATORE
ROMANO
2004-2005

Que fera le Pape Ratzinger ? Probablement ce qu'il a toujours dit vouloir faire lorsqu'il était cardinal : **une petite chose "bonne" et de grandes choses mauvaises** – à l'exemple de la béatification de Pie IX et Balaguer ou celle de Padre Pio et Jean XXIII, etc. – un petit pas en arrière et de grands pas en avant en plus de toutes les autres erreurs enseignées en 2005 comme nous allons le démontrer plus loin, parce que **Ratzinger a toujours répété fidèlement les mêmes doctrines comme théologien, évêque, cardinal et Pape** (cfr les deux grandes pages de l'O.R. du 24.4.2005, tout de suite après son élection, sur la théologie ecclésiale de Joseph Ratzinger). **Le Card. Lehmann devant Benoît XVI reconnaît que le Concile, le post-Concile, le Décret de la justification, etc., sont le mérite de Ratzinger.**

L'Esprit Saint peut certainement le convertir, mais Il ne l'a pas fait pour Paul VI ni pour Jean-Paul II.

Une chose apparemment bonne sera le théâtre d'enlever l'excommunication (qui d'ailleurs n'existe pas) des "lefebvristes", et d'accorder (sic) l'usage de la Messe dite de saint Pie V.

Par contre, parmi les grandes choses mauvaises, le Pape Benoît XVI enseigne que : 1) ce n'est pas la Vierge qui écrase la tête du Serpent; 2) l'Église romaine n'est plus l'Église universelle; 3) que les promesses au peuple hébreu d'aujourd'hui restent irrévocables, et laisse écrire dans l'O.R. **que ce n'est pas le peuple décide**; 4) qu'il y a **une voie moyenne entre la vérité et l'erreur** : «*ni nihilistes, ni fondamentalistes*»; 5) le Synode 2005 a répété sept fois que le même **Synode a un pouvoir de délibération**; 6) **l'État doit être laïc** en affirmant la liberté de conscience et niant la Royauté sociale, l'œcuménisme est irrévocable, etc.

Le Pape Jean-Paul II **"améliore" la doctrine de St Louis-M. G. de Montfort**. Il enseigne d'éviter le prosélytisme, se repent pour les Papes précédents, **exalte la liberté, égalité, fraternité** devant Chirac, et **bénit les USA**.

Le Card. **Sodano** se déclare en faveur de la **communione aux non-catholiques**, pour la voie moyenne entre «*traditionalisme absolu et modernisme radical*» et pour une police de l'ONU.

Le Card. **Ruini** fait une synthèse des **erreurs de Vatican II et les exalte** : le laïcisme, la collégialité, l'évolutionnisme, la Révolution humaniste... «*Nous n'œuvrons pas dans l'intérêt catholique mais toujours pour l'homme.*» [Merci de nous en avertir...]

Le Card. **Kasper** écrit dans l'O.R. «*En dehors de l'Église catholique il n'y a pas seulement des chrétiens individuels, mais aussi des "éléments d'Église"...* **la question du salut des non catholiques n'est plus résolue au niveau individuel... mais au niveau institutionnel.** Mgr A. Amato enseigne la **mariologie œcuménique des Dombes**. P. Kolvenbach, citant Odo Casel, enseigne que la messe n'est pas le renouvellement du Sacrifice, mais un mémorial.

La Gauche, avec une railleuse lucidité, **justifie** le fait que **Ratzinger** doit se présenter comme conservateur pour faire passer les changements dans l'Église. *Adista*, 30.4.2005 : «*Si l'Église a besoin de changements, pourrait avoir dit Ratzinger... (au Conclave) il est bien que je les conduise moi-même: ce sera plus facile de les faire accepter.*» (Voir Giancarlo Zizola, Hans Küng, Charles Courran, Scoppola)... C'est encore la Gauche qui nous informe que **Benoît XVI fera d'importantes réformes**» avant fin 2006



Statue de la Vierge de Bethléhem
balafrée par les armes
des soldats Israéliens

(*Adista*, 20.5.2006). C'est-à-dire, après avoir fait un pas en arrière pour en récupérer quelques-uns, il fera deux grands pas à gauche. Dans ce cas **le temps de la fausse restauration est terminé** (20 ans) et, comme après Napoléon, il y aura à nouveau deux pas en avant : les mouvements révolutionnaires de 1848...

Préparons-nous. On déclarera que l'Église Romaine n'est plus l'Église universelle, ou... et en même temps ils nous accorderont la Messe, etc... **pour nous faire taire.**

Chapitre I – La Révolution anti-mariale



Le Pape Benoît XVI, O.R. 9.12.2005
[Ce n'est pas la Ste Vierge qui écrase la tête du serpent] : «*Paul VI dans son discours (a dit) "...Nous déclarons Marie Mère de l'Église..." De fait, avec ce titre le Pape résumait la*

Pie IX, 23.4.1845 «*La Très Sainte Vierge ... lui écrase, de son pied immaculé, la tête...*»

St Pie X, 8.9.1903 : «*...Marie qui écrase la tête du serpent.*»

Pie XII, 26.7.1954 : «*...L'Immaculée écrase de ses pieds le serpent infernal.*»



doctrine mariale du Concile et donnait la clé pour sa compréhension... dans le but d'éclairer la structure intérieure de l'enseignement sur l'Église développée par le Concile... Il est toutefois aussi annoncé d'avance que la "postérité" de la femme vaincra et écrasera la tête du serpent.»

Le Pape Benoît XVI aux évêques du Mexique, 16.9.2005 : «Stimuler vos Églises particulières... leur proposant une religiosité populaire purifiée.» [C'est la thèse du groupe mixte des Dombes, voir Doc. Rév. Église n° 8]

Jean-Paul II, O.R. 14.1.2004 [Vatican II a corrigé St Louis-M. Grignon de Monfort : «A la lumière du Concile il faut donc une nouvelle lecture et interprétation de la doctrine de Monfort qui conserve, toutefois, sa validité substantielle.»

Jean-Paul II, O.R. 9.12.2004 : «...Le Christ est la "postérité" qui aurait écrasé la tête de l'antique serpent.»

Le Card. Cacciavillan, O.R. 5.8.2005 [La Révolution antimariale passe dans le Compendium du Catéchisme de l'Église Catholique] : «La lutte entre le serpent, la Femme et sa descendance, Jésus, qui écrasera la tête du serpent.»

L'archevêque Angelo Amato, secrétaire de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, O.R. 10.3.2004 [La doctrine des Dombes est assimilée par l'Église] :

«"Lorsqu'on parle de dialogue œcuménique il convient de faire trois mises au point : la première... la méthode théologique doit comporter nécessairement la dimension œcuménique avec l'intention claire de promouvoir l'unité des chrétiens, selon le désir et la prière de Notre Seigneur Jésus-Christ... Dans la dogmatique orthodoxe... le thème de Marie est traité à l'intérieur de la christologie." [Comme cela a été fait par le Concile dans *Lumen gentium*]. Dans la quatrième partie, Mgr Amato s'est arrêté sur : "Une mariologie œcuménique : Le Document de Dombes (1997-98)." Une réflexion œcuménique, celle de Mgr Amato entre passé, présent et futur.»

Gino Concetti affirme que Jean-Paul II a complété le Rosaire, O.R. 4.1.2004 : «Jean-Paul II par sa Lettre Apostolique "Rosario Virginis Mariae" a réalisé l'intégration avec les Mystères lumineux... Il est vrai qu'il manque une expression explicite du rosaire dans le Concile Vatican II.»

Chapitre II – La Révolution anti-ecclésiale

Le Pape Benoît XVI à Cologne annonce la théorie de l'unité catholique comme "symphonie" des églises, O.R. 25.8.2005 : «Dans le contexte riche d'espérance des journées de Cologne, la rencontre œcuménique avec les représentants des autres Églises et Communautés ecclésiales se place très bien. Le rôle de l'Allemagne dans le dialogue œcuménique est important... Je souhaite que le dialogue... contribue à accroître et à mûrir cette "symphonie" ordonnée et harmonieuse qu'est l'unité catholique... L'eucharistie... porte la "fission nucléaire" dans le cœur le plus caché de l'être. Seule cette intime explosion du bien, vainqueur du mal, peut donner vie aux autres transformations nécessaires au changement du monde.»

Le Pape Benoît XVI à la Délégation du Patriarcat Œcuménique de Constantinople, O.R. 30.6.2005.

[Ici le Pape déclare ouvertement que pour lui, l'Église, Une, Sainte, Catholique et Apostolique n'est plus l'Église Romaine, mais «la multiforme plénitude de l'Église»] :

«C'est l'expérience du dialogue de la charité inauguré sur le Mont des Oliviers par le Pape Paul VI et par le Patriarche Athénagoras, expérience qui ne s'est pas avérée vaine. Nombreux et significatifs sont en effet les gestes accomplis jusqu'à ce jour : je pense à l'abrogation des condamnations réciproques de 1054, aux discours, aux documents, aux rencontres... l'appel œcuménique constitue une invitation pressante à édifier à nouveau dans la réconciliation et dans la paix l'unité gravement endommagée... L'unité que nous cherchons n'est ni

Léon XIII, 22.9.1891 : «... (ils) n'honorent pas Marie et ne l'ont pas pour Mère... osent taxer les bons d'outrance et d'exagération dans le culte qu'ils ont pour Marie; par cela, ils blessent grandement la piété filiale...»

Pie XII à l'occasion de la canonisation de Louis-Marie Grignon de Monfort, 21.7.1947 : «L'auteur du Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge... La vraie dévotion, celle de la tradition,

celle de l'Église, celle, dirons-nous, du bon sens chrétien et catholique... Et voilà pourquoi Nous souhaitons ardemment que par-dessus les manifestations variées de la piété envers la Mère de Dieu... vous puisiez tous dans le trésor des écrits et des exemples de notre saint.»

Léon XIII, 20.9.1896 "Fidentem" : «...La formule même du Rosaire

est bien adaptée à la prière en commun; au point que, non sans raison, on le nomma "Psautier marial". Dans le Rosaire sont réunies toutes ces qualités... Qu'on le conserve donc avec religieuse exactitude.»

Ecclésiologie du Card. Ratzinger :

«Donc les Pères conciliaires voulaient dire que l'Être de l'Église, en tant que tel, est une entité plus grande que l'Église Catholique Romaine...» (O.R. 8.10.2000).

«Le Concile prend ses distances... d'avec Pie XII (Mystici Corporis) qui avait dit : l'Église catholique "est" (est) l'unique Corps mystique du Christ. Dans la différence entre le "subsistit" et l'"est" de Pie XII se cache tout le problème œcuménique» (O.R. 4.3.2000).

«...que l'unique Église universelle soit tacitement identifiée avec l'Église romaine... semble de fait être imputé à la Lettre de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi... la grande Église conçue par Dieu... supérieure aux réalisations empiriques... L'eucharistie... c'est le nouveau centre unifiant...» (O.R. 4.3.2000).

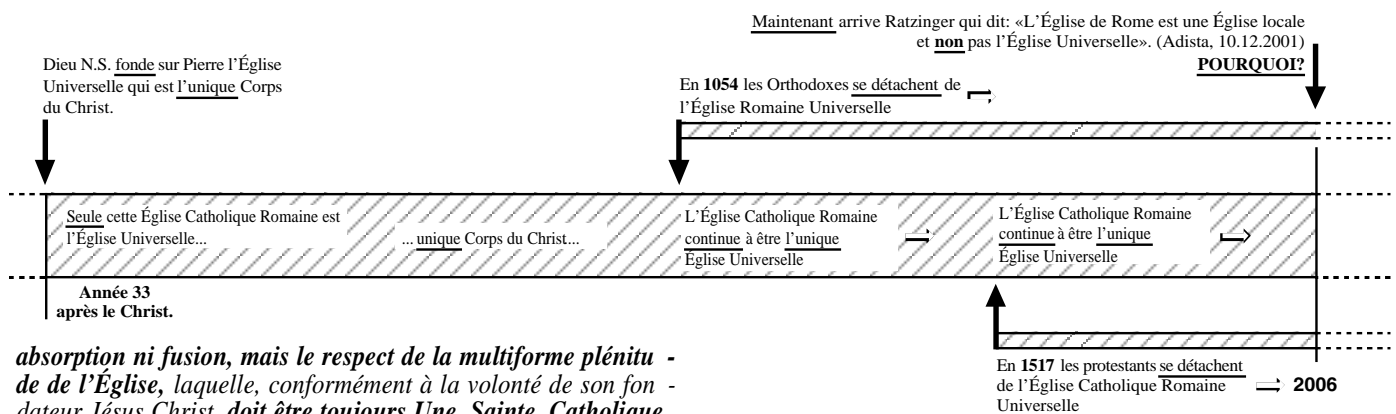
«L'Église c'est quelque chose d'intérieur... on doit passer d'une ecclésiologie comme corps mystique... à l'ecclésiologie eucharistique... jusqu'à l'ecclésiologie de communion de la théologie allemande...» (O.R. 17.9.2001).

Pie XII, "Mystici Corporis", 26.6.1943 : «Ière partie. L'Église, Corps Mystique du Christ... Or, pour définir, pour décrire cette VÉRITABLE ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST – CELLE QUI EST SAINTE, CATHOLIQUE, APOSTOLIQUE ET ROMAINE – (Cf Concile Vatican I : Const. de fid. cath., cap. 1 Denzinger n° 1782) on ne peut trouver rien de plus beau, rien de plus excellent, rien enfin de plus divin que cette expression qui la désigne comme «Le Corps mystique de Jésus-Christ» ; c'est celle du reste qui découle... des Saintes Écritures et des écrits des saints Pères...

«Le Christ, dit l'Apôtre, est la Tête du Corps qu'est l'Église» (Col 1, 18)...

Si l'Église est un corps, il est donc nécessaire qu'elle constitue un organisme un et indivisible... il doit encore être concret et perceptible aux sens... "Du fait même qu'elle est un corps, elle se discerne par les yeux." (Léon XIII, *Satis cognitum*). C'est donc s'éloigner de la vérité divine que d'imaginer une Église qu'on ne pourrait ni voir ni toucher, comme s'il elle n'était que "spirituelle" ("pneumatique" comme ils disent) dans laquelle les nombreuses communautés chrétiennes, bien que divisées entre elles par la foi, seraient pourtant réunies par un lien invisible. [Le Card. Ratzinger, O.R. 4.3.2000 «L'Église est quelque chose d'intérieur»]... il faut l'appeler non pas un corps quelconque, mais le Corps de Jésus-Christ. Et ceci se conclut de ce que Notre-Seigneur est le Fondateur, la Tête, le Soutien, le Sauveur de ce Corps mystique..

«Alors, dit saint Léon le Grand en parlant de la Croix du Seigneur, le passage de la Loi à l'Évangile, de la Synagogue à



absorption ni fusion, mais le respect de la multiforme plénitude de l'Église, laquelle, conformément à la volonté de son fondateur Jésus Christ, doit être toujours Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Cette consigne trouva une grande résonance dans l'intangible profession de foi de tous les chrétiens, le Symbole élaboré par les Pères du Concile œcuménique de Nicée et de Constantinople (thèse du "premier millénaire", v. ici O.R. 24.4.05).

Le Concile Vatican II a reconnu avec lucidité le trésor que possède l'Orient et dont l'Occident a pris beaucoup de choses ; il a rappelé que les dogmes fondamentaux de la foi chrétienne [Mortalium animos, condamne la fausse distinction entre dogmes fondamentaux et dogmes non fondamentaux, ndr] ont été définis par les Conciles œcuméniques célébrés en Orient... Il a encouragé à considérer l'Orient et l'Occident comme des tesselles qui composent ensemble le visage resplendissant du Pantocrator, dont la main bénit tout l'Oikoumène... Le Concile a été plus loin en affirmant : «Ce n'est pas étonnant que certains aspects du mystère révélé soit parfois perçus de manière mieux adaptée et mis en meilleure lumière par l'un et non par l'autre, de telle sorte que l'on peut dire que certaines formules théologiques souvent se complètent plutôt qu'elle ne s'opposent... Nous voulons continuer ensemble sur la voie de la communion, et accomplir ensemble de nouveaux pas et gestes qui conduisent à surmonter les divisions et incompréhensions encore existantes, se rappelant que pour rétablir la communion et l'unité il faut "ne pas imposer d'autre poids que les choses nécessaires"» (Actes 15-28). [Ici le Pape utilise pour des schismatiques des paroles réservées aux catholiques, comme si les dogmes "non fondamentaux", comme l'Assomption, l'Immaculée et le Primat, non reconnus par les orthodoxes, ne devraient pas leur être imposés].

Le Pape Benoît XVI, Basilique du Latran, O.R. 9.5.2005 : «Grâce à l'Eucharistie l'Église naît chaque fois à nouveau ! L'Église n'est autre chose que ce réseau – la communauté eucharistique – dans lequel chacun d'entre nous reçoit le même Seigneur, devenant ainsi un seul corps qui embrasse le monde entier... Et l'Eucharistie, en tant que l'amour présent de Jésus-Christ, est le critère de toute doctrine.»

Le Pape Benoît XVI en la fête des saints Pierre et Paul, O.R. 30.6.2005 : «La fête des saints Apôtres Pierre et Paul est... une confession solennelle en faveur de l'Église, Une, Sainte, Catholique et Apostolique... C'est le sens le plus profond de la catholicité, une catholicité qui nous a déjà été donnée mais vers laquelle, cependant, nous devons toujours nous ache-miner à nouveau... Catholicité signifie universalité, multiplicité qui devient unité; unité qui reste toutefois multiplicité. Par la parole de St Paul sur l'universalité de l'Église nous avons déjà vu la capacité des peuples à se dépasser et à regarder vers l'unique Dieu qui fait partie de cette unité. Saint Pierre dans sa première lettre s'est défini comme "co-presbytériat" avec les presbytériats auxquels il écrit...

Dans cette perspective je salue cordialement et avec reconnaissance la délégation de l'Église orthodoxe de Constantinople... Même si nous ne sommes pas encore d'accord sur la question de l'interprétation et de la portée du ministère du Pape, nous sommes toutefois ensemble dans la succession apos-

Le Card. Ratzinger, O.R. 27.6.1990: «Le Document (Instructio)... affirme, peut-être pour la première fois avec autant de clarté, qu'il y a des décisions qui peuvent ne pas être le dernier mot en la matière en tant que telle ... c'est... aussi une expression de prudence pastorale, une sorte de disposition provisoire... elles peuvent avoir besoin de rectifications ultérieures... on peut penser aux déclarations des Papes... sur la liberté religieuse... aux décisions anti-moder-nistes... aux décisions de la Commission Biblique...»

l'Église... se produisit avec tant d'évidence..." Sur la croix donc la LOI ANCIENNE est morte; bientôt elle sera ensevelie et deviendra un VENIN MORTEL...

Plus d'une raison du reste nous fait employer ce mot, car, grâce à lui le corps social qu'est l'Église, dont le Christ est la tête ou le chef, peut être distingué de son corps physique qui, né de la Vierge Marie, est assis maintenant à la droite du Père et est caché sous les voiles eucharistiques; il peut être distingué de même, ce qui est de grande importance à cause d'erreurs actuelles, de n'importe quel corps naturel, soit physique, soit moral...

Si nous comparons le Corps Mystique avec un corps moral (n.d.r. par exemple œcuménique), il faut alors remarquer que la différence est très grande et même d'importance et de gravité extrêmes... Dans le Corps mystique dont Nous parlons, au contraire, s'ajoute un autre principe intérieur qui, existant et agissant avec vigueur... surpasse tous les liens d'unité qui font la cohésion d'un corps physique ou social. Ce principe, Nous l'avons dit, n'est pas de l'ordre naturel, mais surnaturel... à savoir l'esprit de Dieu.

...Ceux-là se trouvent dans une grave erreur qui se représentent à leur fantaisie une Église pour ainsi dire cachée et nullement visible; de même ceux qui la regardent comme une institution humaine avec un certain corps de doctrine et des rites extérieurs, mais sans communication de vie surnaturelle... Il ne peut donc y avoir aucune opposition, aucun désaccord réel entre la mission dite invisible du Saint-Esprit et la fonction juridique, reçue du Christ... une même raison a poussé le divin Rédempteur à vouloir, d'une part, que le groupement des hommes fondé par lui fût une société parfaite en son genre... et d'autre part, que cette société fût enrichie par l'Esprit Saint, pour atteindre la même fin, de dons et de bienfaits surnaturels... y ajouter une autre raison d'unité procédant de ces trois vertus par lesquelles nous nous unissons à Dieu par les liens les plus étroits, soit : la foi, l'espérance et la charité.»

Ier Concile du Vatican, Constitution dogmatique "Dei Filius" sur la foi catholique : «Car c'est à l'Église catholique seule que se réfèrent tous ces signes si nombreux et si admirables disposés par Dieu pour faire apparaître avec évidence la crédibilité de la foi chrétienne. Bien plus, l'Église, à cause de son admirable propagation, de son éminente sainteté et de son inépuisable fécondité en tous biens, à cause aussi de son unité catholique, de son invincible fermeté, est par elle-même un

tolique, nous sommes profondément unis entre nous par le ministère épiscopal et par le sacrement du sacerdoce, et confessons ensemble la foi des Apôtres, telle qu'elle nous est donnée dans les Écritures et interprétée dans les grands Conciles... Nous reconnaissons à nouveau notre mission commune de témoigner ensemble le Christ Seigneur, et sur la base de cette unité qui nous est déjà donnée pour aider le monde à croire... L'Église n'est pas Sainte par elle-même.»

Card. Ratzinger, O.R. 17.9.2001 : «*Ce qui constitue l'Église ce sont la prière et la communion aux sacrements... Henri de Lubac... a mis en évidence que le terme "Corpus mysticum" caractérisait à l'origine l'Eucharistie... Qu'entend-on par "ecclésiologie eucharistique" ? ...Le premier point est que la dernière cène de Jésus devient le véritable acte fondateur de l'Église... Avec cela la constitution fondamentale de l'Église est donnée... Dans chaque célébration eucharistique le Seigneur est véritablement présent, on ne peut donc plus le diviser en partie.»*

[Le Card. Kasper enseigne la doctrine du Card. Ratzinger sur l'œcuménisme et l'eucharistie]

Le Card. Kasper au Synode "Eucharistie et communion ecclésiale", O.R. 9.10.2005 : «*Le thème "Eucharistie et unité" remonte à ce que dit saint Paul dans sa Ière lettre aux Corinthiens : "puisque'il n'y a qu'un seul pain nous, tout en étant nombreux, nous sommes un seul corps : tous en effet nous participons à l'unique pain" (10, 17).*

...Pour Thomas, le res ce n'est pas la présence réelle du Christ... c'est l'unité de l'Église. Cette vision a été reprise par le Concile Vatican II qui a redécouvert l'Église comme communion... Sur ce point, nous sommes en accord avec les Églises Orientales... Donc la conception catholique sur le lien intime entre communion eucharistique et communion ecclésiastique est... une conception œcuménique au sens propre.»

Mgr l'Archevêque Bruno Forte au Synode, O.R. 5.10.2005 : «*On parle au n° 49 de la célébration de l'eucharistie comme "acte de l'Église dans son universalité, antérieur à toute distinction particulière et locale"... On peut affirmer que pour la conscience de l'Église non divisée du premier millénaire, l'unité de l'eucharistie dans la multiplicité des célébrations, représente efficacement l'unité de la "Catholica" dans la multiplicité des communautés locales... Il revient... au Pape d'indiquer ou d'établir d'autres formes possibles qui puissent favoriser l'exercice de la collégialité épiscopale. A la lumière de la "communio" générée et exprimée par la synaxe eucharistique.»*

Synode des évêques "Instrumentum laboris" O.R. 8.7.2005 : «*N° 86. L'œcuménisme est certainement un don du Saint-Esprit et une voie inévitable pour l'Église. ...Des rapports particuliers existent avec les Églises Orientales auxquelles... l'Église catholique reconnaît la validité du sacrement de l'eucharistie. Donc, dans certaines conditions, est autorisée la communion des catholiques dans ces Églises susmentionnées, de même que les membres de ces mêmes Églises sont reçus à l'Autel du Seigneur dans l'Église catholique... A la lumière de cet enseignement on comprend l'affirmation que l'Eucharistie présuppose la communion ecclésiale... Il reste encore à préciser le mode dont le mystère eucharistique doit être présenté dans le contexte du dialogue œcuménique, afin d'éviter deux risques opposés : les retranchements préjudiciables et le relativisme.»*

Mgr l'Archevêque Bruno Forte, O.R. 24.4.2005 [Le Pape Ratzinger, quelques jours après son élection, fait savoir par Mgr Forte, sur deux grandes pages de l'O.R., que ses idées en tant que théologien, évêque et Préfet de la Congrégation de la Foi, sont le point de référence de son pontificat. Spécialement celles contenues dans son livre (subversif) "Le Nouveau peuple de Dieu" : «"La théologie ecclésiale de Josef Ratzinger". La Production théologique de J. Ratzinger... je la résume autour de trois points principaux... Ils seront suf-

grand et perpétuel motif de crédibilité et un témoignage irréfutable de sa mission divine.»

Pie XI, Mortalium animos, 6.1.1928 : «*Ils disent encore que l'Église, par elle-même ou par sa nature, est divisée en parties, c'est-à-dire qu'elle SUBSISTE en de nombreuses églises et communautés particulières, lesquelles séparées jusqu'à maintenant, tout en ayant en commun certains points de doctrine, diffèrent toutefois sur d'autres; qu'à chacune reviennent les mêmes droits; que tout au plus l'Église fut unique et une aux temps apostoliques et jusqu'aux premiers conciles œcuméniques...»*

Léon XIII, Satis cognitum, 29.6.1896 : «*Le fondement nécessaire... Donc Jésus-Christ voulut, selon son plan divin, qu'il y ait dans l'Église l'unité de la foi; cela signifie que comme le Seigneur est un, et un seul le baptême, ainsi tous les chrétiens du monde doivent avoir une seule foi.»*

Pie XII, Humani generis, 12.8.1950 : «*Certains ne se considèrent pas tenus par la doctrine que Nous avons exposée dans l'une de nos encycliques et qui est fondée sur les sources de la Révélation, selon lesquelles LE CORPS MYSTIQUE DU CHRIST ET L'ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE SONT UNE SEULE ET MÊME CHOSE. Certains réduisent à une vaine formule la nécessité d'appartenir à la véritable Église pour obtenir le salut éternel.»*

Léon XIII, Satis cognitum, 29.6.1896 : (Fausses conceptions de l'Église). «*De là découle la grave et fatale erreur de ceux qui, dans leur esprit et de leur propre arbitre, conçoivent une Église presque cachée et invisible, ainsi que de ceux qui la considèrent une institution humaine, avec une certaine organisation, une discipline et des rites externes, mais sans une communication perpétuelle de dons et de la grâce divine, et sans toutes ces choses qui avec une évidente et quotidienne manifestation attestent que sa vie surnaturelle découle de Dieu. Or aussi bien l'une que l'autre de ces deux conceptions de l'Église du Christ sont incompatibles, à l'exemple de l'homme qui ne peut être seulement corps ou seulement esprit.*

L'ensemble et l'union de ces deux éléments est absolument nécessaire pour former la véritable Église, tout comme à la nature humaine est nécessaire l'union intime de l'âme avec le corps. L'Église n'est pas un corps mort mais le Corps du Christ, vivant de la vie surnaturelle.

Comme le Christ, notre Chef et modèle, n'est pas complet si l'on considère en lui la seule nature humaine visible, comme le font les disciples de Photius et de Nestorius, ou alors la seule nature divine invisible comme le font les monophysites; mais il est complet dans l'union des deux natures, la visible et l'invisible, et subsiste en elles; ainsi son corps mystique ce n'est pas la véritable Église sinon dans la mesure où les parties visibles tirent leur force et leur vie des dons surnaturels et des autres éléments invisibles; c'est donc de cette union que découle la



Notre-Seigneur J.-C. remet les clés à Pierre et lui donne le pouvoir d'enseigner la Foi par le Magistère romain. Le pouvoir de commander, de juridiction, est donné pour servir la Foi, le contraire est absurde: le droit canonique, l'obéissance, la discipline sont au service de la Foi et non le contraire

fisants à démontrer à quel point... L'ŒUVRE DU FUTUR BENOIT XVI... A INFLUÉ SUR LA CONSCIENCE DE L'ÉGLISE DE VATICAN II ET DU POST-CONCILE JUSQU'À NOS JOURS. ...Entre ces deux extrêmes opposés, qui se touchent dans la même affirmation exaspérée de l'autosuffisance de la nature et de la radicale extranéité de la grâce, la tradition croyante a cherché un équilibre complexe que Ratzinger voit bien exprimé dans la formule gratia præsupponit naturam... étudiée par lui dans une étude inspirée de son maître Gottlieb Söhngen : "Le naturalisme qui refuse la grâce dans la nature conduit au même résultat que le surnaturalisme qui combat la nature et, déformant la création, prive de sens aussi la grâce". (J. Ratzinger, Dogma et predicazione, Queriniana, Brescia 1974, p. 138).

...Le mystère de l'élevation à la vie surnaturelle est compris comme une participation de l'être créé au dialogue des Personnes divines... Tout extrémisme est dépassé, toute confusion immanentiste est refusée. Dans cette perspective même l'Église... peut être saisie... Ratzinger le fait en examinant un autre axiome "extra Ecclesiam nulla salus" (J. Ratzinger, "Nessuna salvezza fuori dalla Chiesa ?", "Il Nuovo popolo di Dio", Queriniana, Brescia 1971, 365-389).

L'Église... ne peut jamais présumer d'être un absolu... Certainement Elle n'est pas tout... L'unité ecclésiale est "catholique", justement en ce qu'elle puise à la plénitude et à la totalité du mystère divin de l'unité... Cette unité catholique s'exprime historiquement dans la variété des ses concrétisations... analogue au mystère de la mutuelle inhabitation des Personnes divines, à tel point que l'Église universelle se manifeste comme communion d'Églises (Il Nuovo popolo di Dio, p. 235). ...A ce mystère d'unité participent aussi à divers degrés ces réalités ecclésiales, qui n'ont pas conservé la plénitude de la communion catholique... L'ecclésiologie antérieure à Vatican II... (Mystici Corporis, 1943), faisait une distinction entre les "membres" de l'Église et ceux qui "lui étaient ordonnés" : dans la première catégorie étaient compris les fidèles catholiques et dans la deuxième tous les autres, indistinctement baptisés ou non. LE CONCILE DÉPASSE CE SCHEMA BIPOLAIRE...

Les textes de Vatican II... ont enregistré un changement de perspective ecclésiologique. La formule subsistit de Lumen gentium 8, en est la preuve. Le Concile, observe Ratzinger : "a renoncé à l'est d'une absolue identification (Corpus Christi est Ecclesia Romana Catholica)... et l'a remplacé par un plus large subsistit... Si l'Église de Rome est appelée à mettre en valeur... la possible reconnaissance ecclésiale des autres Églises et Communautés chrétiennes, celles-ci doivent reconnaître la plénitude de la catholica. ...à cette lumière Ratzinger n'a aucune difficulté à affirmer que : "Rome ne doit pas exiger de l'Orient, en ce qui concerne la doctrine sur la primauté, plus que ce qui a été formulé et vécu aussi au cours du premier millénaire. ...D'une part l'Orient... accepte l'Église catholique comme légitime... de l'autre l'Occident reconnaît comme orthodoxe et légitime l'Église d'Orient dans la forme qu'elle a conservé" (J. Ratzinger, Theologische Prinzipienlehre, München, 1982, 209).»

Card. Walter Kasper, Une nouvelle lecture, après 40 ans, du Décret sur l'œcuménisme, Unitatis redintegratio, O.R. 12.11.2004 : «III. Le Concile a pu faire un important pas en avant grâce au subsistit in ... En dehors de l'Église catholique il n'y a pas seulement des chrétiens individuels, mais aussi des "éléments d'Église" (note 10, ce concept remonte en fait à Jean Calvin... Il apparaît pour la première fois avec Yves Congar... Avec la déclaration de Toronto (1950) il est aussi entré dans le langage du Conseil Œcuménique des Églises), et aussi des Églises et Communautés ecclésiales qui, tout en n'étant pas en pleine communion, appartiennent de droit à l'unique Église et sont pour leurs membres des moyens de salut... Par conséquent la question du salut des non catholiques n'est plus résolue au

Avec le Pape Ratzinger tout est plus facile car il a toujours dit ouvertement ce qu'il pense et ce qu'il veut faire :

1) le libéralisme est entré dans l'Église :

«...Le problème des années soixante était d'acquiescer les valeurs mieux exprimées par deux siècles de culture "libérale". Car il y a des valeurs qui, même si elles sont nées hors de l'Église, peuvent, une fois amendées, trouver leur place dans sa vision du monde, ceci a été fait.» (Jesus, nov. 1984).

2) Il nous informe qu'une fausse restauration est déjà en acte :

«Si par restauration on entend retour en arrière, alors aucune restauration n'est possible... Mais si par "restauration" on entend la recherche d'un nouvel équilibre, après les exagérations d'une ouverture au monde sans discernement, après les interprétations trop positives d'un monde agnostique et athée, eh bien, alors oui, cette "restauration" est désirable, elle est du reste déjà en œuvre...» (Entretien sur la foi, Chap. 2)

On ne pourra pas reprocher à Ratzinger de ne pas nous avoir prévenus.

nature propre des mêmes parties visibles.»

Clément XIV, Cum summi apostolato, 12.12.1769 : «Unique en effet est l'édifice de l'Église universelle, dont le fondement a été établi sur ce Siège du bienheureux Pierre. Beaucoup de pierres sont rassemblées pour former cet édifice, mais toutes s'appuient et reposent sur une seule. Unique est le Corps de l'Église dont le Christ est le Chef, et nous, tous ensemble, le constituons...»

Pie VII, Dui satis videtur, 15.5.1800 : (Le fondement de l'Église). «Qu'à cela les hommes reconnaissent qu'on tenterait en vain de renverser "la Maison de Dieu" qui est l'Église édifée sur Pierre; lequel est pierre de fait et non seulement de nom; et contre cette Maison de Dieu les portes de l'Enfer ne prévaudront pas car elle est fondée sur la pierre. Tous ceux qui furent les ennemis de la religion chrétienne menèrent aussi une guerre infâme contre la Chaire de Pierre, car tant que celle-ci résiste l'autre ne pouvait ni trébucher ni s'affaiblir. "C'est par l'institution et la succession des Pontifes" proclame en effet à tous saint Irénée, "que nous parvint ce qu'est la tradition de l'Église, depuis les apôtres, ce qui est la proclamation de la vérité, et cette succession est la plus lumineuse illustration que la seule et même foi vivificatrice est celle qui depuis le temps des Apôtres a été conservée jusqu'à nos jours dans l'Église et transmise fidèlement...»

Pie XI, Mortalium animos, 6.1.1928 : «Les auteurs de ce projet ont pris l'habitude d'alléguer, presque à l'infini, les paroles du Christ : Qu'ils soient un... Il n'y aura qu'un bercail et qu'un pasteur (Jn XVII, 21; X, 15), mais en voulant que, par ces mots, soient signifiés un vœu et une prière du Christ Jésus qui, jusqu'à ce jour, auraient été privés de résultat.

Ils soutiennent que l'unité de la foi et du gouvernement, note distinctive de la véritable et unique Église du Christ, n'ait presque jamais existé avant aujourd'hui, et qu'aujourd'hui encore elle n'existerait pas; elle peut être certes désirée, il se peut même que dans le futur, par la bonne volonté des fidèles, ce but doive être atteint, mais pour le moment cela reste un pur idéal...

Il faut donc, concluent-ils [les ennemis], écarter totalement les anciennes controverses et les divergences doctrinales qui continuent encore aujourd'hui à diviser la famille chrétienne; avec les doctrines restantes on devrait former et proposer une norme commune de foi, dans la profession de laquelle tous puissent non seulement se reconnaître, mais se

niveau individuel à partir du désir subjectif d'un individu, comme cela est dit dans "Mystici Corporis" mais au **niveau institutionnel** et de manière ecclésiologique objective.

...Compris de cette façon le "subsistit in" assume l'ins-tance essentielle de "l'est", (voir, dans cet éclairage, tout l'article du P. K.J. Becker O.R. 5.12.2005, 1^{ère} page, ainsi que celui de Fernando Ocariz, O.R.8.12.2005 sur le retour à l'est après avoir introduit l'Église Romaine et l'Église orthodoxe, définies "Églises particulières" (J.P. II, O.R. 7.5 et 30.6.2001), dans la "grande Église" conçue par le Card. Ratzinger, O.R. 4.3.2000). Mais, il ne décrit plus la manière dont l'Église catholique se définit en terme de "splendide isolement", il prend acte de la **présence opérante de l'unique Église du Christ aussi dans les autres Églises et Communautés ecclésiastiques**, malgré que celles-ci ne sont pas encore en pleine communion avec elle... Les Communautés séparées, parfois, ont mieux développé certains aspects de la vérité révélée... L'œcuménisme ne peut être conçu comme un simple retour des autres au sein de l'Église catholique... Dans la mesure où nous sommes unis au Christ, nous serons aussi unis les uns aux autres et nous réaliserons concrètement et dans toute sa plénitude la catholicité propre de l'Église.

IV. ...Les chrétiens non catholiques ne sont donc pas en dehors de l'unique Église... Unitatis reintegratio affirme que dans l'eucharistie l'Église est signifiée et actée. ...A propos des Églises orthodoxes elle dit : avec la célébration de l'eucharistie... l'Église de Dieu est édifiée et grandit... **Partout où l'eucharistie est célébrée, là est l'Église** (...adieu : "Ubi Petrus, ibi Ecclesia").

Puisqu'il n'y a qu'un seul Christ et une seule eucharistie, chaque Église qui célèbre l'eucharistie est en communion avec toutes les autres Églises. L'unique Église existe dans toutes les Églises particulières... Unité n'est pas uniformité, mais unité dans la diversité. **A l'intérieur de l'unique Église il y a place pour une diversité légitime... de rites [St Pie V] et de théologies... Ni absorption réciproque ni fusion.**

V. Le vrai problème dans les rapports entre l'Orient et l'Occident c'est la question du ministère du Pape. Le Pape J.P. II a invité à un dialogue fraternel sur l'exercice futur de ce ministère. **Il n'est pas possible d'exposer ici les complexes questions historiques liées au problème [c'est prématuré... et trop dangereux, Ndr], ni les possibilités actuelles d'une nouvelle interprétation et d'une nouvelle réception des dogmes promulgués par le Concile Vatican I...**

VI. Le Décret a inauguré un processus irrévocable et irréversible.

Message du Pape Benoît XVI au Card. Kasper [Le Pape laisse entendre que nous avons, avec les orthodoxes, la même foi en l'Église une, sainte, catholique et apostolique] O.R. 5.9.2005 : «Le dialogue... fera émerger la foi commune, avec ses aspects théologiques et liturgiques, propres à l'Orient et à l'Occident, qui sont complémentaires et dynamiques pour l'édification du Peuple de Dieu... Réaliser la pleine communion des chrétiens doit être l'objectif de tous ceux qui professent la foi dans l'Église une, sainte, catholique et apostolique.»

Message du Synode des Évêques [Même le Synode définit l'Église romaine comme «Église particulière»], O.R. 23.10.2005 : «La Sainte Eucharistie anime et transforme, soit la vie de nos Églises particulières d'Orient et d'Occident, soit les multiples activités humaines.»

Jean-Paul II, O.R. 15.11.2004 : «L'unité œcuménique ce n'est pas un attribut secondaire... il correspond à la volonté de Notre Seigneur Jésus-Christ... qui a voulu une seule Église... Vatican II... éclairé par l'Esprit de Dieu, a placé dans une lumière nouvelle le sens profond et vrai de l'unité et de la catholicité de l'Église... L'activité œcuménique et l'activité missionnaire... sont les deux voies par lesquelles l'Église

sentir frères, car seulement unies **par un pacte universel, les nombreuses églises et communautés** seront en mesure de résister efficacement et avec fruit aux progrès de l'incrédulité...

Il est donc **illogique et ridicule** de prétendre que le Corps mystique puisse être formé de **membres épars, isolés** les uns des autres; par suite, quiconque ne lui est pas uni ne peut être un de ses membres, ni soudé à sa tête, qui est le Christ.

(Limites de la tolérance)

En définitive, **c'est au Siège Apostolique** fondé en cette ville, consacré par le sang des princes des Apôtres, Pierre et Paul, c'est à ce Siège, disons-Nous, "**fondement et générateur de l'Église catholique**", **que doivent revenir les fils séparés.** Qu'ils y reviennent, non avec la pensée et **pas même avec l'espoir que l'Église** du Dieu vivant, colonne et soutien de la vérité, **sacrifiera l'intégrité de la foi** et tolérera les erreurs, mais, bien au contraire, avec l'intention de se soumettre à son magistère et à son gouvernement.»

Grégoire XVI, 27.5.1832 : «...Notre glorieux prédécesseur, saint Grégoire le Grand, atteste que... **tous ceux qui sont séparés de l'Église catholique ne pourront pas se sauver...** Le IVème Concile du Latran : "Il n'y a qu'une Église universelle, hors de laquelle absolument personne ne peut se sauver..." Le MEME DOGME est exprimé dans les professions de foi qui ont été proposées par le Siège Apostolique...»

Pie XII, 8.8.1949 : «Nous sommes obligés de croire... qu'il n'y a **pas de salut en dehors de l'Église...** Ce DOGME...»

Saint Pie X, Pascendi, 8.9.1907 : «Nous voici à l'Église, où **leurs fantaisies** vont nous offrir plus ample matière... Alors, qu'est-ce donc que l'Église ?

...aux temps passés [les modernistes prétendaient que] c'était **une erreur commune que l'autorité fût venue à l'Église du dehors**, savoir de Dieu immédiatement; en ce temps-là, on pouvait à bon droit la regarder comme autocratique. Mais on en est bien revenu aujourd'hui.

De même que l'Église est une émanation vitale de la conscience collective, de même à son tour, l'autorité est un produit vital de l'Église.

Nous sommes à une époque où le sentiment de la liberté est en plein épanouissement dans l'ordre civil, la conscience publique a créé le régime populaire.

Or il n'y a pas deux consciences dans l'homme, non plus



Le Pape Benoît XVI, lors de son premier voyage apostolique, visite la Synagogue de Cologne, O.R. 21.8.2005

accomplir sa mission dans le monde et exprime concrètement sa catholicité...

Ne considérons plus les autres comme éloignés et étrangers... [Donc auparavant c'était ainsi]. La fraternité universelle des chrétiens est devenue une ferme conviction œcuménique.»

Card. Ratzinger, O.R. 4.03.2000 : «La formule devient toujours plus problématique si l'Église universelle vient implicitement s'identifier à l'Église de Rome... **L'Église de Rome est une Église locale et non l'Église universelle**, une Église locale avec une responsabilité particulière, universelle, mais toutefois toujours une Église locale.»

Conseil Pontifical pour l'unité des chrétiens, 17.1.2005 : «Le choix œcuménique... est irréversible... Seul un œcuménisme basé sur la doctrine et la discipline de l'Église aura un avenir... Ainsi le mouvement œcuménique contribuera à atteindre la complète et pleine réalisation de la catholicité.»

N. Friedmann [Les modernistes reconnaissent Newman], O.R. 14.8.2004 : «Newman... a ouvert une nouvelle ère... la profonde découverte de la grande Catholica... Cette ressemblance dans le cheminement ecclésial entre Newman et Max Thurian... Le Groupe des Dombes... s'ancrer à la Catholica... dans le domaine de la grande Oikumène... Max Thurian... "Ratzinger, une étoile qui guide le chemin œcuménique".»

Notes 1) Pour démasquer le piège il suffit de demander à la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, ou bien aux évêques : **L'Église Romaine est-elle encore l'Église Universelle ?**

2) [Seule la Gauche a compris la subversion de Ratzinger] Adista. 10.12.2001 «TOUS D'ACCORD : l'Église universelle ce n'est pas l'Église de Rome. Ratzinger répond à Kasper...»

que deux vies. Si l'autorité ecclésiastique ne veut pas, au plus intime des consciences, provoquer et fomenter un conflit, à elle de se plier aux formes démocratiques...

L'autorité ecclésiastique

...Et comme ce magistère a sa première origine dans les consciences individuelles, et qu'il remplit un service public pour leur plus grande utilité, il est de toute évidence qu'il doit s'y subordonner, par là même se plier aux formes populaires...»

L'OSSERVATORE ROMANO

GIORNALE QUOTIDIANO POLITICO RELIGIOSO
UNIVERSITATE SEUM NON PROFUVERUNT

ANNO CIVILIS N. 107 (1994) CITTÀ DEL VATICANO
Giornali 5 maggio 2005

Oltre ventimila fedeli in Piazza San Pietro partecipano all'udienza generale

Il custode di Israele

Papa Benedetto XVI commenta il Salmo 120 dei Vespri di venerdì della 2ª Settimana



Soletudine dell'Ascensione

Il custode di Israele

Il Papa ha commentato il Salmo 120 dei Vespri di venerdì della 2ª Settimana. Il Papa ha commentato il Salmo 120 dei Vespri di venerdì della 2ª Settimana. Il Papa ha commentato il Salmo 120 dei Vespri di venerdì della 2ª Settimana.

«Le gardien d'Israël», O.R. 5.5.2005

Chapitre III – Judaïsation de l'Église

Le Pape Benoît XVI, O.R. 20.08 2005 : Visite à la Synagogue de Cologne : «C'était mon grand désir... de rencontrer la communauté juive... Je veux confirmer... qu'avec grande force j'entends continuer... l'amitié avec le peuple juif... Aussi bien les juifs que les chrétiens, reconnaissent Abraham comme leur Père dans la foi, et se réfèrent aux enseignements de Moïse et des prophètes. La spiritualité des juifs, comme celle des chrétiens, se nourrit des psaumes.

Avec l'Apôtre Paul les chrétiens sont convaincus que les dons et l'appel de Dieu sont irrévocables (Rm 11, 29). Mon vénéré prédécesseur... a affirmé que : «celui qui rencontre Jésus-Christ, rencontre le judaïsme» ...Il reste encore beaucoup à faire (sic), seulement ainsi il sera possible de parvenir à une interprétation partagée sur les questions historiques. Les adultes ont envers les jeunes la responsabilité de passer le flambeau de l'espérance qui a été donnée par Dieu aux juifs et aux chrétiens.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 25.4.2005. Discours à l'occasion de son assomption au ministère pétrinien : «Je vous salue... frères du peuple juif, auquel nous sommes liés par un grand patrimoine spirituel commun, qui plonge ses racines dans les irrévocables promesses de Dieu.»

Pier Francesco Fumagalli, O.R. 2.11.2005 : «... (Rm. 11, 29) ... Sur la base de ces principes, est aussi rejetée l'accusation de "déicide" adressée aux juifs, qui pour des siècles avait inspiré à beaucoup de chrétiens des attitudes de mépris et de discrimination envers eux.»

Le Pape Benoît XVI à la Délégation Internationale Juive, pour les Consultations interreligieuses, O.R. 10.6.2005 : «Améliorer les rapports avec le peuple juif. C'est mon intention de poursuivre sur cette voie, ... Mais en même temps le souvenir du passé reste pour les deux communautés un impératif moral et une source de purification... Par sa nature même cet

[Le Service International de Documentation judéo-chrétienne cite les bulles pontificales les plus significatives à propos des juifs, ceci nous est utile pour voir comme le Pape Ratzinger change la doctrine] :

«Post Miserabile d'Innocent III, en 1189. Cette bulle s'adresse aux prélats européens et négocie le lancement d'une nouvelle croisade. Parmi les privilèges accordés aux futurs croisés figurent la protection de leurs biens pendant leur absence et la suspension des paiements des dettes dues aux juifs, intérêt et capital. Cette formule a fait jurisprudence dans le lancement des croisades ultérieures.

Etsi non displaceat, d'Innocent III en 1205. C'est une liste d'accusations contre les Juifs, adressée au roi de France : usure, blasphèmes, arrogance, engagement d'esclaves chrétiens et autres choses. Il est vivement conseillé au Roi de mettre fin à ces abus. Les mêmes "abus" sont mentionnés par différents papes et complètement ignorés par d'autres pendant des siècles.

In generali concilio d'Honorius III en 1218. Adressée à l'archevêque de Tolède, cette bulle exige l'application de la décision du 4^e Concile de Latran, qui stipule que les Juifs doivent porter des vêtements distinctifs et payer un impôt de 10 % aux églises locales. Les papes successifs ont fréquemment répété ces deux exigences.

Si vera sunt de Grégoire IX 1239. Adressée aux prélats de France et d'Espagne, elle ordonne la confiscation et l'inspection des livres du Talmud et des autres livres juifs, soupçonnés de blasphèmes contre les chrétiens et la chrétienté. L'ordre de détruire les livres juifs a été fréquent du XIII^e au XV^e siècle.

Turbato corde, de Clément IV, 1267. Adressée aux Inquisiteurs, elle exprime la consternation pontificale à propos

impératif doit inclure une réflexion permanente sur les profondes questions historiques, morales et théologiques soulevées par l'expérience de la Shoah... Sur vous et vos proches j'appelle de tout cœur les bénédictions divines de sagesse, force et paix.»

Le Pape Benoît XVI à la Délégation du Centre Simon Wiesental, O.R. 14.11.2005 : «...Promouvoir une meilleure compréhension entre Juifs et catholiques. Après une histoire difficile et douloureuse, les rapports entre nos deux communautés prennent actuellement une direction nouvelle et positive.»

Le Pape Benoît XVI à l'occasion de l'anniversaire du Rabbín Toaff (lui applique les paroles du Psaume 139), O.R. 9.5.2005 : «Vous m'offrez l'agréable occasion de vous adresser mes meilleurs vœux... "Je te loue parce que tu m'as fait comme un prodige".»

Le Pape Benoît XVI au Card. Kasper à l'occasion des 40 ans de Nostra aetate, O.R. 29.10.2005 : «N.Æ. inaugure une nouvelle ère de rapports avec le peuple juif. La Déclaration... leur a aussi lancé le défi de reconnaître leurs racines spirituelles... Nous devons renouveler notre engagement pour l'œuvre qu'il reste encore à accomplir.

A ce propos, dès les premiers jours de mon pontificat, et particulièrement au cours de ma récente visite à la Synagogue de Cologne, j'ai manifesté ma ferme résolution de marcher dans les pas de Jean-Paul II... La prédication et la catéchèse doivent s'engager à garantir que nos rapports réciproques se présentent à la lumière établie par le Concile.»

Le Pape Benoît XVI publie dans L'O.R. une synthèse des rapports entre juifs et chrétiens, O.R. 18.7.2005 : «Nostra aetate ... constitue un virage dans les rapports entre l'Église Catholique et le judaïsme. ...Rappelons-nous certains événements particulièrement significatifs : 1) la visite à la Synagogue de Rome en 1986 avec la phrase devenue célèbre... "Vous êtes nos frères bien aimés... nos frères aînés".

2) Le Fundamental Agreement avec l'établissement de relations diplomatiques entre le Saint-Siège et Israël en 1994.

3) L'historique pèlerinage en Terre Sainte en l'An 2000 (Mur des Lamentations).

4) Les paroles du programme de Jean-Paul II : «Ce dialogue n'est pas une tentative d'imposer aux autres notre vision... La religion n'est pas et ne doit pas devenir un prétexte à la violence.»

Le Pape Jean-Paul II, Discours à la Délégation de l'Anti-Defamation League of B'nai Brith, O.R. 18.12.2004 : «C'est un plaisir pour moi de vous accueillir, membres d'une délégation de l'Anti-Defamation League lors de votre visite au Vatican.»

[Notes : Le Pape Benoît XVI arrête le procès de béatification du père Jean Dehon, fondateur de la Congrégation des prêtres du Sacré-Cœur, car ce prêtre français est accusé d'antisémitisme, bien que Jean-Paul II, à la clôture du procès canonique régulier, ait attribué un miracle au serviteur de Dieu (Adista, 23.7.2005).]

Le Rabbín Abraham Lehrer devant Benoît XVI dans la Synagogue de Cologne, O.R. 21.8.2005 : «Dans la Déclaration Nostra aetate on écrit pour la première fois que les juifs n'étaient pas responsables de la mort de Jésus-Christ... Cela représente un éloignement de l'enseignement séculaire sur l'image de la mort de Dieu... Pape Benoît, j'espère... que votre comportement pénètre l'Église de fond en comble.»

Le Rabbín Netanel Teitelbaum devant le Pape dans la Synagogue de Cologne, O.R. 21.8.2005 : «Votre visite d'aujourd'hui, Pape Benoît, est un signe d'espérance pour la paix dans le monde entier et un pas sur la voie de l'édification spirituelle du troisième temple de Jérusalem que l'on ne peut construire que s'il existe la paix entre tous les peuples.»

d'une rumeur concernant les Juifs essayant de convertir des chrétiens (peut-être des juifs convertis). Les accusations de ces activités de prosélytisme (visant la conversion au Judaïsme) sont répétées fréquemment par des papes successifs. Webmaster © SIDIC Rome 1997-2006.»

Innocent IV, 1244 "Impie Judeorum perfidia" : «L'impie perfidie des juifs... cause d'énormes méfaits... Les Juifs en effet, ingrats envers Jésus-Christ... négligeant et méprisant la Loi mosaïque et les Prophètes, suivent certaines traditions de leurs ancêtres... dans la langue hébraïque appelées Talmud, qui est pour les juifs le Livre majeur. Ce Talmud s'éloigne beaucoup du texte de la Bible et l'on y trouve exprimés des blasphèmes contre Dieu, le Christ et la Bienheureuse Vierge.»

Pie IV "Dudum a felicitis" : «Notre Sainte Mère l'Église... tolère les juifs en souvenir de la Passion du Seigneur, afin... qu'ils reconnaissent leur erreur et se convertissent à la vraie lumière qui est le Christ.»

Saint Pie V "Hebraeorum gens" : «Le peuple juif, le seul autrefois élu par Dieu... autant il avait dépassé tous les autres en grâce et sainteté, autant il a été abandonné à cause de son incrédulité et mérita d'être reprouvé parce que, étant venue la plénitude des temps, ce même peuple perfide et ingrat, a repoussé avec impiété son Rédempteur, le condamnant à une mort honteuse... Toutefois leur impiété, mise en œuvre par les pires astuces, est arrivée à un point tel que désormais, pour notre commun salut, il est nécessaire de repousser la force de tant de maux par un prompt remède... Ce qui cause le plus de dommage c'est le fait que, étant adonnés aux sortilèges, aux incantations, aux superstitions de la magie et aux maléfices, ils induisent aux tromperies de Satan un grand nombre de per-



Photo historique de la signature des 44 affirmations communes avec les luthériens, 31 oct. 1999

sonnes imprudentes et faibles. Nous sommes encore informé... par quelles tromperies ils tendent des pièges à la vie des Chrétiens.»

Grégoire XIII "Antica judeorum" : «L'ancienne iniquité des Juifs, à cause de laquelle ils ont toujours résisté à la bonté divine, est d'autant plus exécration dans leurs enfants que, pour combler la mesure de leurs pères, ils pêchèrent encore plus gravement en répudiant le Fils de Dieu et complotant pour le tuer de manière scélérate. Pour cette raison, devenus pires que leurs pères... nullement pacifiés... ne renonçant en rien à leur délit passé, ils s'acharnent encore maintenant dans leurs synagogues et partout ailleurs contre Notre Seigneur Jésus-Christ... Extrêmement hostiles aux chrétiens, ils osent encore accomplir... d'horribles crimes contre la religion chrétienne.»

Benoît XIV "A Quo primum" : «En outre, ces mêmes juifs, étant adonnés spécialement à l'exercice du commerce, après avoir de cette façon accumulé une grande quantité d'argent, avec l'immodérée pratique de l'usure, tarissent les richesses et le patrimoine des Chrétiens.»

Chapitre IV – Déclaration commune sur la Justification

Le discours du Card. Karl Lehmann au Pape Benoît XVI [Le Card. progressiste reconnaît que le Concile, le post-Concile, le Decret de la justification, etc., sont le mérite de Ratzinger, O.R. 22.8.2005] : «Saint Père... depuis votre élection au Siège pontifical... vous n'avez cessé de répéter votre constante volonté d'avancer de toutes vos forces sur le chemin d'une plus grande unité... Dès le début de votre carrière académique... vos études... la grande impulsion que vous avez donnée au dialogue avec les Églises réformées, avant et après le Concile Vatican II... Vous, Très Saint Père, avez protégé et défendu de toutes les objections le programme approuvé en novembre 1980 à Mayence... Puisque j'étais moi-même parmi ces experts, je sais quel soutien j'ai reçu de vous et chaque expert sait que sans vous on ne serait jamais parvenu en 1999 à la signature de la Déclaration commune sur la Doctrine de la Justification... avec la Fédération Luthérienne Mondiale... Nous souhaitons vous dire un "merci de tout cœur".» [Benoît XVI se fait décerner un diplôme de modernisme par un cardinal]

Le Pape Benoît XVI au Président de la Fédération Mondiale Luthérienne [Se félicite de la Déclaration et souhaite qu'elle soit assimilée par les fidèles catholiques] O.R. 7.11.2005 : «Un des résultats de ce dialogue fécond a été la Déclaration Commune sur la Doctrine de la Justification, qui constitue une pierre angulaire importante de notre marche commune vers la pleine unité visible... Nous sommes tous conscients du fait que notre dialogue fraternel est soumis à un défi... par la nécessité de vérifier la réception de ces formulations de la doctrine partagée dans nos Églises respectives... Préparons-nous à célébrer le 500^{ème} anniversaire des événements de 1517.»

Le Pape Benoît XVI, O.R. 9.12.2005 : «J'ai été encouragé par l'initiative, qui pourrait conduire les Églises membres du Conseil Méthodiste Mondial à adhérer à la Déclaration Commune sur la Doctrine de la Justification, signée par l'Église catholique et la Fédération Luthérienne Mondiale en 1999. Cela pourrait contribuer à la guérison et à la réconciliation que nous souhaitons ardemment et ce serait un pas en avant significatif vers le but fixé de la pleine et visible unité de la foi.»

Le Pape Jean-Paul II à la délégation œcuménique de Finlande, O.R. 19-20.1.2004 «...Je voudrais exprimer ma gratitude pour les progrès œcuméniques accomplis entre Catholiques et Luthériens dans les cinq ans qui ont suivi la signature de la Déclaration conjointe sur la doctrine de la justification... Signe prometteur de ce progrès sur notre chemin vers la pleine et visible unité...»

Doctrine de la Justification définie par le Concile de Trente et protégée par 33 excommunications. Préambule :

«Notre époque ayant vu, pour la perte de beaucoup d'âmes et le grave détriment de l'unité de l'Église, se répandre une fausse doctrine de la justification : pour la louange et la gloire du Dieu tout-puissant, pour la paix de l'Église et le salut des âmes, le saint concile de Trente, œcuménique et général... se propose d'exposer à tous les fidèles du Christ la vraie et saine doctrine de la justification, enseignée par le "soleil de justice" (Mt 4, 2), Jésus-Christ, "auteur de notre foi, qui la mène à sa perfection" (He 12, 2) transmise par les Apôtres et, sous l'inspiration du Saint-Esprit, toujours conservée dans l'Église catholique, en interdisant sévèrement que personne à l'avenir n'ose croire, prêcher ou enseigner autrement que ce que le présent décret décide et déclare. (Dz 1520).

Après avoir exposé la doctrine catholique sur la justification (FC 615), que chacun doit recevoir fidèlement et fermement pour être justifié, il a plu au saint concile d'ajouter les canons suivants, pour que tous [les fidèles] sachent non seulement ce qu'ils doivent tenir et suivre, mais aussi ce qu'ils doivent éviter et fuir» (Dz 1550).

«Canon 9. Si quelqu'un dit que l'impie est justifié par la foi seule, en ce sens qu'aucune autre coopération n'est requise pour obtenir la grâce de la justification, et qu'il ne lui est nullement nécessaire de se préparer et de se disposer par un mouvement de sa volonté, qu'il soit anathème (Dz 1559).

Canon 32. Si quelqu'un dit que les bonnes œuvres de l'homme justifié sont les dons de Dieu en ce sens qu'ils ne soient pas aussi les bons mérites du justifié; ou que, par ces bonnes œuvres qu'il accomplit, par la grâce de Dieu et le mérite du Christ (dont il est un membre vivant), le justifié ne mérite vraiment ni un accroissement de grâce ni la vie éternelle ni (s'il meurt dans la grâce) l'entrée dans cette vie éternelle, ainsi qu'un accroissement de gloire, qu'il soit anathème. (Dz 1582)

Ch. 5 : Nécessité pour les adultes d'une préparation à la justification. Son origine

Le concile déclare en outre que le commencement de la justification chez les adultes doit être cherché dans la grâce prévenante de Dieu par Jésus-Christ, c'est-à-dire par un appel de lui, qui leur est adressé sans aucun mérite préalable en eux. De la sorte, ceux que leurs péchés avaient détournés de Dieu se disposent, poussés et aidés par sa grâce, à se tourner vers leur justification, en acquiesçant et en coopérant librement à cette grâce.»

Chapitre V – Voie moyenne entre la vérité et l'erreur

C'est la fausse restauration du Card. Ratzinger, annoncée dans son livre *Entretiens sur la foi, ch. II, Deux erreurs opposées*

Le Pape Benoît XVI, Message pour la Journée Mondiale de la Paix, O.R. 14.12.2005 : «Les nihilistes nient l'existence de toute vérité; les fondamentalistes prétendent l'imposer par la force.»

L'archevêque Frank Rode, O.R. 26.6.2005 : «Les idéaux... de Robert Schuman, Alcide De Gasperi, Konrad Adenauer, Jean Monnet... La consigne de Romano Guardini... L'identité européenne... se fonde aussi sur l'appartenance à un seul credo religieux, même si dans des formes ecclésiales différentes, (catholique, protestante, orthodoxe)... Une nouvelle compréhension... des valeurs dont l'Europe est porteuse dans la même ligne que Guardini et Ratzinger... Il existe deux dangers : la nostalgie de l'âge d'or de l'Europe chrétienne, qui correspond à une vision romantique du Moyen-Âge... et le fondamentalisme laïc... Il faut donc nous déplacer de la notion de catholicisme à celle de catholicité [cela signifie : Non au

Pie IX, 6.3.1873 : «...[les] catholiques libéraux... poussant l'esprit à la tolérance... sont plus dangereux et font plus



O.R. 26.6.2005, Fatima. Les évêques cachent leur croix

contenu; oui à la structure] ... L'identité européenne que le Card. Ratzinger indique ponctuellement dans le livre écrit à deux mains avec le Président du Sénat italien Marcello Pera.»

Le Card. Angelo Sodano, O.R. 3.12.2005 : «*Le Ministère sacerdotal entre tradition et modernité... Dans l'Église il y a un critère suprême : "Bonum animarum, suprema lex"... Plusieurs ont fait remarquer qu'un traditionalisme absolu est répréhensible, c'est-à-dire celui qui ne reconnaît pas aux Pasteurs de l'Église le droit et le devoir de guider les fidèles. Mais en même temps a été justement condamné un modernisme radical.*»

Le Pape Jean-Paul II contre le prosélytisme, O.R. 19.5.2004 : «*L'Église catholique offre... le dialogue œcuménique, poussant à réaliser, loin d'un irénisme facile et du prosélytisme, une plus grande compréhension réciproque entre Églises et Communautés ecclésiales.*»

Mgr Amédée Grab au Synode O.R. 9.10.2005 : «*Éviter deux dangers opposés : les enfermements préjudiciables et le relativisme... Mais la participation à la Sainte Communion de chaque baptisé non catholique, dans des cas exceptionnels et des conditions déterminées, est explicitement prévue au n° 129 du Directoire œcuménique de 1993, qui ne parle pas seulement d'admission mais est aussi une invitation... Cette possibilité ne devrait pas être oubliée.*»

Chapitre VI – Œcuménisme

Benoît XVI à Cologne, O.R. 22.8.2005 : «*Je manifeste le ferme propos d'assumer la récupération de la pleine et visible unité des chrétiens comme étant une priorité de mon pontificat... J'ai pu être présent lorsque nous étions ensemble à Mayence dans un cercle relativement petit qui porta à la "Déclaration Commune sur la Doctrine de la justification"... D'autre part cette unité ne signifie pas ce qu'on pourrait appeler l'œcuménisme du retour : renier et donc refuser sa propre histoire de foi. Absolument pas ! ... Unité dans la multiplicité et multiplicité dans l'unité... Le 29 juin dernier j'ai fait remarquer que la pleine unité et la véritable catholicité, au sens profond du mot sont inséparables... Purification de la mémoire... "cloître invisible..."»*

Le Pape Benoît XVI, O.R. 26.4.2005 : «*Sur les traces de mes prédécesseurs, en particulier Paul VI et Jean-Paul II je ressens fortement le besoin d'affirmer de nouveau l'engagement irrévocable, pris par le Concile Vatican II... Pour la promotion de l'unité des chrétiens.*»

Le Pape Benoît XVI au Secrétaire Général du Conseil Mondial des Églises de Genève, O.R. 17.6.2005 : «*Ma tâche principale consiste dans le devoir d'œuvrer sans relâche à la réédification de l'unité pleine et visible de tous les disciples du Christ... Vouloir l'Église signifie vouloir la communion... L'engagement de l'Église catholique dans la recherche de l'unité chrétienne est irréversible.*»

Le Pape Benoît XVI au clergé d'Aoste, O.R. 27.7.2005 : «*Je me souviens du temps où j'étais professeur à Tübingen; le grand exégète Kellermann, je ne sais si vous connaissez son nom, disciple de Bultmann, était un grand théologien, même s'il était protestant convaincu.*»

Le Card. Ratzinger, O.R. 13.5.95:

“...Les dogmes mariaux ne peuvent absolument pas dériver des textes du Nouveau Testament.”

Peter-Hans Kolvenbach, Général des Jésuites au Synode, O.R. 10.10.2005 : «*Odo Casel... ouvre des horizons prometteurs dans le dialogue entre catholiques et réformés. Au lieu de dire que la messe est le renouvellement du Sacrifice de la*

de dommage que les ennemis déclarés... impudents aimants de la conciliation... [ils] affaiblissent nos forces...»

Léon XIII, 19.07.1889, Les conséquences de la liberté de culte : «*Aussi bien, une telle liberté place-t-elle sur la même ligne la vérité et l'erreur, la foi et l'hérésie, l'Église de Jésus-Christ et une quelconque institution humaine; elle établit une déplorable et funeste séparation entre la société humaine et Dieu son Auteur; elle aboutit enfin aux tristes conséquences que sont l'indifférentisme de l'État en matière religieuse, ou, ce qui revient au même, son athéisme.*»

Pie IX, Singulari quidem, 17.3.1856 : «*...des hommes (...) s'en vont pactisant avec tout le monde, et soutiennent que le port du salut éternel est ouvert aux sectaires de toutes les religions, quelles qu'elles soient.*»

Léon XII, 13.3.1826, Quo graviora : «*Plût à Dieu qu'ils eussent employé leur puissance à combattre et à détruire les sectes dont le Siège apostolique leur avait découvert la perfidie ! Ils y auraient réussi dès lors; mais, soit que ces sectaires aient eu l'adresse de cacher leurs complots, soit que, par une négligence ou une imprudence coupable, on eût présenté la chose comme peu importante et devant être négligée, les Francs-Maçons ont donné naissance à des réunions plus dangereuses encore et plus audacieuses...»*

Pie XI, 25.12.1930 : «*...Nous avons la confiance que le culte envers Marie y trouvera un nouvel accroissement et que, en même temps, les peuples d'Orient, par le triomphe de Marie, la Mère bienveillante de tous, reviendront enfin au giron de l'Église romaine, dont le Concile d'Éphèse, à côté d'autres preuves de l'histoire, manifeste si clairement la primauté.*»

Pie XI, 25.12.1931 : «*Puissent ces jours très heureux luire aussitôt que possible, ces jours où la Vierge et Mère de Dieu contempera... le retour de tous ses enfants séparés de Nous, et l'hommage qu'ils lui rendront ensemble avec Nous, dans l'unité de la charité et de la foi. Ce sera certainement Notre joie la plus grande.*»

Pie XI, Mortalium animos, 6.1.1928 : «*...Dans ces conditions, il est évident que le Siège Apostolique ne peut sous aucun prétexte participer à leurs congrès et que les catholiques n'ont, à aucun prix, le droit de les favoriser par leur suffrage ou leur action; ce faisant, ils attribueraient de l'autorité à une religion fautive, entièrement étrangère à la seule Église du Christ. Est-ce que Nous pouvons tolérer – ce qui serait le comble de l'iniquité – que la vérité, surtout la vérité révélée, soit ainsi mise en discussion ?*

...Ces pan-chrétiens, par ailleurs, qui cherchent à fédérer les églises, semblent poursuivre le très noble dessein de développer la charité entre tous les chrétiens; mais comment imaginer que cet accroissement de la charité se fasse aux dépens de la foi ? ...Par contre, Nous savons très bien qu'on aboutit par là à la négligence de la religion, c'est-à-dire à l'indifférentisme et à ce qu'on dénomme le modernisme...

C'est pourquoi, ils se mettent à tenir des congrès, des réunions, des conférences, fréquentés par un nombre appréciable d'auditeurs, et, à leurs discussions, ils invitent tous les hommes indistinctement, les infidèles de tout genre comme les fidèles du Christ, et même ceux qui, par malheur, se sont séparés du Christ ou qui, avec âpreté et obstination, nient la divinité de sa nature et de sa mission.

De telles entreprises ne peuvent, en aucune manière, être approuvées par les catholiques, puisqu'elles s'appuient sur la théorie erronée que les religions sont toutes plus ou moins bonnes et louables...»

Croix, aujourd'hui nous disons plus précisément que la messe est le renouvellement du mémorial du Sacrifice de la Croix.»

Jean-Paul II, O.R. 20.1.2005 : «Le Décret du Concile Vatican II, *Unitatis redintegratio* est le texte clé qui a placé l'Église catholique fermement et irrévocablement dans le sillon du mouvement œcuménique.»

Jean-Paul II au Patriarche de Constantinople, O.R. 30.6.2004 : «Je répète que l'engagement œcuménique assumé par l'Église catholique avec le Concile Vatican II est irrévocable. Maintenant on ne peut pas y renoncer.»

Le Card. Sodano au Synode se déclare aussi pour la communion aux hérétiques, O.R. 12.10.2005 : «Dans ce passage de l'Encyclique, le Magistère pontifical utilise le terme "inter-communion" qui doit certes être expliqué, mais s'il est bien compris il peut faire comprendre le caractère extraordinaire (sic) de la communion donnée à celui qui n'est pas catholique.»



Notre-Dame de la Salette:
«Combattez, enfants de lumière, vous petit troupeau qui voyez...»

Charlemagne a commencé à unifier l'Europe dans la Foi catholique romaine

Chapitre VII – Contre la Royauté Sociale et pour la liberté religieuse et la laïcité de l'État

Benoît XVI, O.R. 23.5.2005 : «Que l'on respecte la liberté religieuse et la liberté de conscience de chacun.»

Benoît XVI, O.R. 14.11.2005 : «L'Église en Italie et dans chaque pays n'entend revendiquer pour elle-même aucun privilège... dans le respect de la légitime laïcité de l'État.»

Benoît XVI, O.R. 25.6.2005 : «Une saine laïcité de l'État est légitime, en vertu de laquelle les réalités temporelles sont réglées en fonction de règles qui leur sont propres.»

Le Pape Benoît XVI, à l'occasion de Noël 2005 cite, en première page de l'O.R., le théologien protestant Karl Barth, O.R. 25.12.2005.

Le Pape Benoît XVI aux évêques espagnols, O.R. 23.5.2005 : «Que l'on respecte la liberté religieuse et la liberté de conscience de chaque personne.»

Le Pape Jean-Paul II aux évêques de France à l'occasion du centenaire de la séparation de l'Église et de l'État : «Le principe de laïcité, auquel votre Pays est très attaché, s'il est bien compris, appartient aussi à la Doctrine Sociale de l'Église. Il rappelle la nécessité d'une juste séparation des pouvoirs (voir Compendium de la Doctrine Sociale de l'Église, n 551-552) ...De son côté, la non confessionnalité de l'État, qui est une non ingérence du pouvoir civil dans la vie de l'Église et des diverses religions, comme aussi dans la sphère spirituelle, permet à tous les composants de la société de travailler ensemble...

L'Église... n'est liée à aucun système politique (Gaudium et spes, n° 76 et 42) ...La crise des valeurs et le manque d'espérance qu'on observe en France, et plus généralement en Occident, font partie de la crise d'identité que les sociétés modernes traversent.» [Et voilà les fruits de la laïcité moderne !]

Card. Julian Herranz, O.R. 14.3.2005 : «Jean Paul II : "La structure morale de la liberté"... Maritain, Del Noce; Possenti... Cotta, Hervada, Finnis... Galli della Loggia en dialogue avec le Card. Ratzinger... La loi morale naturelle... Une authentique conception du droit naturel... est une garantie d'égalité... et donne une véritable substance aux Droits de l'homme qui sont le fondement des Déclarations Internationales... La sentence d'Antonio Rosmini "La personne fait loi" est bien connue.»

Le Pape Jean-Paul II au Corps Diplomatique, O.R. 12.1.2004 : «La laïcité ce n'est pas le laïcisme ! Elle n'est rien d'autre que le respect de toutes les croyances.» [Enfin ! la définition de la laïcité c'est la liberté pour n'importe quelle religiosité.]

Card. Jean-Louis Tauran, O.R. 25.2.2005 : «Si l'Église et l'État sont autonomes... ils sont condamnés à collaborer.»

Léon XIII, *Rerum novarum* : «...C'est pourquoi, si la société humaine doit être guérie, elle ne le sera que par le retour à la vie et aux institutions du christianisme...»

Pie XII, 1.6.1941 : «...de la forme donnée à la société, conforme ou non aux lois divines, dépend et grandit aussi le bien ou le mal des âmes...»

Saint Pie X, *Vehementer* 11.2.1906 : «...Qu'il faille séparer l'État de l'Église, c'est une thèse absolument fautive, une très pernicieuse erreur. Basée en effet sur ce principe que l'État ne doit reconnaître aucun culte religieux, elle est tout d'abord très gravement injurieuse pour Dieu; car le Créateur de l'homme est aussi le Fondateur des sociétés humaines, et il les conserve dans l'existence comme il nous y soutient. Nous lui devons donc non seulement un culte privé, mais un culte public et social pour l'honorer...»

Pie XI, *Dilectissima Nobis* : «...Mais, pour en revenir à cette funeste loi sur les "Confessions religieuses et les Congrégations", grande a été Notre douleur, en constatant que les législateurs ont ouvertement affirmé dès le début que l'État n'a aucune religion particulière et que, par suite, ils voulaient confirmer et ratifier le principe de la séparation de l'Église et de l'État... Sans nous arrêter longtemps sur ce point, Nous voulons tout de suite affirmer combien sont loin de la vérité et se trompent ceux qui tiennent pour permise en soi et bonne pareille séparation...»

Saint Pie X, *Vehementer*, 11.2.1906 : «Nous réproprions et nous condamnons la loi votée en France sur la séparation de l'Église et de l'État comme profondément injurieuse vis-à-vis de Dieu...»

Pie XI *Quas Primas*, 11.12.1925 : «Il est de toute évidence que le nom et la puissance de roi, au sens propre du mot, doivent être attribués au Christ dans son humanité. C'est un dogme de foi catholique que le Christ... [a] un pouvoir législatif... judiciaire... exécutif... sur tous les hommes... les États... ...C'est à Notre tour de pourvoir aux nécessités des temps présents, d'apporter un remède efficace à la peste qui a corrompu la société humaine. Nous le faisons en prescrivant à l'univers catholique le culte du Christ-Roi. La peste de notre époque, c'est le laïcisme, ainsi qu'on l'appelle, avec ses erreurs et ses entreprises criminelles. Comme vous le savez, Vénérables Frères, ce fléau n'est pas arrivé à la maturité en un jour; depuis longtemps, il couvait au sein des États. On commença, en effet, par nier la souveraineté du Christ sur toutes les nations; on refusa à l'Église le droit – conséquence du droit même du Christ – d'enseigner le genre humain, de porter des lois, de gouverner les peuples, en vue de leur béatitude éternelle. Puis, peu à peu, on assimila la religion du

Le Card. Jean-Louis Tauran [Contre les droits de Dieu et contre la conversion] O.R. 28.5.2004 : «*La liberté religieuse respecte en même temps Dieu (sic !) et l'homme... Dans le but d'éviter tout syncrétisme ou caricature des autres, il est important que chaque personne reste fidèle à son propre credo (sic).*»

Colloque International présidé par le Card. Paul Poupard, O.R. 23.9.2004 [L'O.R. confirme que la liberté religieuse du Concile c'est la conception libérale (Card. Bea), liberté pour toutes les religions, et non la conception catholique (Card. Ottaviani) qui revendique la liberté religieuse pour la seule Église catholique] : «*Dignitatis humanae... une telle déclaration représenta, sous la conduite ferme et éclairée de Paul VI... un véritable tournant dans la vie de l'Église... L'Église n'était pas seulement tendue à défendre sa propre liberté d'action dans des situations d'oppression politique et idéologique, mais à rechercher avec détermination le bien de l'humanité dans son ensemble, et donc son unité. La liberté que le document proclame est une liberté enracinée dans la dignité de la personne. La reconnaissance de la liberté de conscience (qui implique que la vérité ne peut jamais être reconnue par des méthodes coercitives)...*»

Jean-Paul II [Le Pape promet d'être libéral, c'est, entre autres, une des causes qui a fait perdre à Italie les deux référendums sur le divorce et l'avortement : «*pour ne pas imposer notre idée aux autres*»] O.R. 10.1.2005 : «*Qu'on ne craigne pas que la liberté religieuse, une fois reconnue par l'Église catholique, déborde sur la liberté politique et les compétences propres à l'État : l'Église sait bien distinguer, comme cela est son devoir, entre ce qui est de César et ce qui est de Dieu.*»

Mgr Silvano Tomasi, observateur permanent du Saint-Siège près les Nations-Unies, O.R. 13.4.2005 : «*...aucun homme ou femme ne doit être forcé d'agir contre ses convictions ni empêché d'agir en accord avec ses convictions en matière religieuse en privé ou en public, seul ou en association avec d'autres...*»

Mgr Celestino Migliore, chef de la Délégation du Saint-Siège. Intervention sur l'élimination de toutes les formes d'intolérance [Eux-mêmes reconnaissent que la liberté de religion produit de nouvelles formes d'intolérance], O.R. 13.11.2004 : «*...car la liberté de religion est une condition de la poursuite du bien et du vrai bonheur... Il peut être paradoxal de dire que dans cette ère de globalisation, de nouvelles formes d'intolérance religieuse ont pu émerger...*»

Christ aux fausses religions et sans la moindre honte, on la plaça au même niveau. On la soumit, ensuite, à l'autorité civile et on la livra pour ainsi dire au bon plaisir des princes et des gouvernants...»

Léon XIII, Lettre *E Giunto* à l'Empereur du Brésil, 19 juillet 1889 : «*Aussi bien, une telle liberté place-t-elle sur la même ligne la vérité et l'erreur, la foi et l'hérésie, l'Église de Jésus-Christ et une quelconque institution humaine...*»

Documentation sur la Révolution dans l'Église La Pseudo-Restauration - N° 4 - année 1993 - Chapitre IV

§ 2 – Le cardinal Ratzinger et la tentative de diviser les traditionalistes: (Card. Ratzinger aux évêques du Chili, *Concilium* 1988):

1 – «*Dans ce dialogue difficile, Rome a uni la générosité sur tout ce qui pouvait être négocié, à la fermeté sur l'essentiel.*»

3 – Mgr Lefebvre a échappé à leur piège : «*De toute façon, le problème posé par Mgr Lefebvre n'est pas terminé avec la rupture du 30 juin 1988... Notre devoir est de nous demander quelle erreur nous avons commise et laquelle nous sommes en train de commettre.*»

6 – Il faut donc rendre superflue la réaction catholique en accordant suffisamment d'espace aux choses moins importantes. «*Ainsi nous pourrions ouvrir un espace à ceux qui cherchent et qui demandent dans l'Église, nous parviendrions ainsi à convertir le schisme à l'intérieur même de l'Église et à le rendre superflu.*»

8 – «*Un grand nombre de gens cherchent refuge dans l'ancienne liturgie [...] tirer la conclusion directe : il faut récupérer la dimension sacrée de la liturgie.*»

9 – Il réaffirme leur intention de demeurer ferme et dur dans la Révolution libérale de l'Église : «*Il faut défendre le Concile Vatican II contre Mgr Lefebvre, comme un devoir qui oblige vis-à-vis de l'Église et comme une nécessité permanente.*»

10 – Pour ceux qui n'auraient pas encore compris, le Card. Ratzinger montre enfin où se situe le cœur du combat : «*Maintenant, laissant de côté la question liturgique, le point central du conflit se situe dans l'attaque contre la liberté religieuse et contre le prétendu esprit d'Assise.*»

Chapitre VIII – Collégialité

Synode des Évêques [Dans leurs rapports, les Card. Tonko et Erdo, tout en semblant vouloir limiter le pouvoir collégial des évêques, réaffirment pourtant à sept reprises que le Synode a le pouvoir de délibération, même s'il n'en a jamais fait usage], O.R. 10.10.2005 : «*Au cours des premiers 20 ans on parlait pour savoir si les évêques participant au Synode avec le Pape représentait l'épiscopat catholique au complet, c'est-à-dire le collège des évêques au sens propre, ou bien s'il le représentait seulement au sens moral.*

Dans le premier cas, le Synode pourrait agir au nom du Collège épiscopal et avoir le pouvoir de délibération par sa propre nature (*suapte natura*).

Dans le deuxième cas... ce groupe d'évêques au Synode ne peut avoir le pouvoir de délibération par lui-même, mais par délégation du Pape.»

Le Card. Angelo Sodano à l'ONU, favorable à la police mondiale, O.R. 18.9.2005 : «*Dans cette perspective, le Saint-Siège est favorable à la création d'un organisme pour ramener la paix dans les Pays éprouvés par des conflits armés... Face à une telle réforme de l'ONU, le Saint Siège demande*

Pie VI, *Super soliditate* : «*Renouveler les erreurs condamnées par tant de décrets... comme si le Christ avait voulu que son Église fut administrée à la manière d'une République...*»

Pie XI, 12.5.1936 : «*...l'Église catholique, en tant qu'unique conservatrice du véritable et authentique Christianisme. Que reste-t-il en effet de l'Église catholique, après les véritables démolitions de la prétendue libre-pensée, du libéralisme et des prétendues différentes Réformes ?*»

Saint Pie X, 26.1.1907 : «*L'Église... est appelée une, sainte, catholique, apostolique, romaine, et, j'ajouterais, persécutée... Dans les persécutions la foi se fortifie... Prions le Seigneur de nous garder fidèles dans le combat.*»

Benoît XV, 11.7.1920 : «*Il est suffisant d'évoquer en notre esprit les principes du XIXe siècle pour saisir que beaucoup de faux prophètes étaient apparus en France, et que de là ils se proposaient de reprendre l'influence maléfique de ses perverses doctrines. Des prophètes prétendaient revendiquer les droits des peuples et annonçaient une ère de liberté, de fraternité et d'égalité... Faux prophètes faites attention !... flots d'erreurs et de*

aux États d'avoir le courage... du principe de la "responsabilité de protéger" afin qu'il soit porté remède... à toutes les situations dans lesquelles les autorités nationales ne veulent pas ou ne peuvent pas protéger leurs populations... Le Saint-Siège renouvelle son appui total aux objectifs de ce Sommet.»

vices, mis en œuvre par la Révolution française, qui menaçaient de submerger la terre.

...un simple regard aux plaies que les principes de '89... le néfaste développement de la pernicieuse semence répandue par la Révolution française...»

Chapitre IX – Liberté, égalité, fraternité

Discours de Jean-Paul II au Président Chirac à Lourdes, O.R. 15.8.2004 : «L'Église catholique désire offrir à la société sa contribution spécifique, dans l'édification d'un monde dans lequel les grands idéaux de liberté, égalité, fraternité, puissent constituer la base de la vie sociale.»

Le Pape Jean-Paul II. Discours lors de la visite du Président George W. Bush, O.R. 5.6.2004 : «Vous visitez l'Italie pour commémorer le 60^e anniversaire de la libération de Rome... Je me joins à vous pour rappeler le sacrifice de ces hommes valeureux ... Je continue aussi à suivre favorablement votre engagement à promouvoir les valeurs morales dans la société américaine... Dieu bénisse l'Amérique !»

Mgr Celestino Migliore, O.R. 16.10.2004 : «Le Saint-Siège regarde le processus de renforcement des Nations-Unies avec espoir, intérêt et la volonté d'y contribuer... partagent des valeurs fondamentales, bien définies dans la Déclaration du Millenium : liberté, égalité, solidarité, tolérance, respect de la nature et responsabilité partagée... Rendre ces principes fondamentaux irréversibles est une tâche de premier plan...»

Léon XIII, 19.07.1889, Les conséquences de la liberté de culte :

«Aussi bien, une telle liberté place-t-elle sur la même ligne la vérité et l'erreur, la foi et l'hérésie, l'Église de Jésus-Christ et une quelconque institution humaine; elle établit une déplorable et funeste séparation entre la société humaine et Dieu son Auteur; elle aboutit enfin aux tristes conséquences que sont l'indifférentisme de l'État en matière religieuse, ou, ce qui revient au même, son athéisme.»

Grégoire XVI, 15.8.1832 :

«...De cette source très corrompue de l'indifférentisme sort cette sentence absurde et erronée, ou mieux ce délire par lequel on doit affirmer et revendiquer pour chacun l'absolue liberté de conscience...»

Avec vérité Nous disons qu'est ouvert le puits de l'abîme duquel saint Jean a vu monter la fumée qui a obscurci le soleil et les vermisses qui vont envahir l'étendue de la terre.»

Chapitre X – Repentance

Nous n'avons pas honte du passé de l'Église... au contraire, nous attendons avec impatience...

Jean-Paul II à l'occasion de la présentation du livre sur l'Inquisition : «Il est juste que l'Église assume la responsabilité, avec une conscience plus vive, des péchés de ses enfants... Le spectacle des modes de pensée et d'agir, qui étaient des formes d'un véritable contre-temoignage et de scandale...»

Vatican II a pu exprimer "la règle d'or" : "La vérité ne s'impose que par la force de la vérité" (Dignitatis humanæ)... Les enfants de l'Église ne peuvent pas ne pas revenir, en esprit de repentance, sur le consentement manifesté, surtout en certains siècles, envers des méthodes d'intolérance, voir même de violence au service de la vérité [donc avant Vatican II les Papes avaient une autre doctrine !]...

Le 12.3.2000 il a été demandé pardon pour les erreurs commises au service de la vérité, en faisant recours à des méthodes non évangéliques.»

Saint Pie X, 25.8.1910 : «...L'Église, qui n'a jamais trahi le bonheur du peuple par des alliances compromettantes, n'a pas à se dégarer du passé et il lui suffit de reprendre avec le concours des vrais ouvriers de la restauration sociale...»

Pape saint Simplicius, Lettre Cuperem Quidem, 9.1.476 : «...ne laissez aucun espoir de revenir de nouveau sur les anciennes constitutions... ce qui... a mérité d'être coupé au fil de la faucille évangélique, ne peut retrouver force pour renaître, ce qui avec évidence fut destiné au feu éternel ne peut de nouveau être un sarment fécond de la vigne du Seigneur...»

Grégoire XVI, 25.6.1834 : «...par une soif téméraire et effrénée de nouveautés...Pourquoi donc allons-nous au-delà de ce qui a été défini par nos parents ou pourquoi ne nous suffisent-ils pas ?»

Chapitre XI – Droits de l'homme

Mgr Silvano Tomasi à la 60^e session de la Commission des droits humains à Genève, O.R. 5.4.2004 : «Chaque fidèle de chaque religion a le droit, sans préjudice de la sécurité et de la légitime autorité de l'État, à être respecté dans ses convictions et pratiques, au nom de la liberté religieuse, qui est un des aspects fondamentaux de la liberté de conscience et une contribution effective au bien commun de la société...»

La religion ne peut pas être reléguée dans un coin de la sphère privée...

Au contraire, toutes les religions peuvent faire une contribution unique à une vie commune pacifique en rejetant les plans et les moyens violents de certains de leurs fidèles...»

Mgr Silvano Tomasi, 60^e session de la Commission des Droits humains, O.R. 28.3.2004 : «La pierre angulaire demeure la Déclaration universelle des Droits humains, avec ses principes d'égalité sans distinction d'aucune sorte telle que race, couleur, sexe, langue, religion, politique ou autre opinion...»

Pie VI, sur la Déclaration des Droits de l'Homme : «...Les 17 articles sur les droits de l'homme qui ne sont qu'une répétition fidèle de la déclaration faite par l'Assemblée Nationale de France de ces mêmes droits, si contraires à la religion et à la société.»

Pie IX, Quanta cura : «De perfides machinations des impies qui... en promettant la liberté... avec leurs fausses opinions et leurs écrits très dommageables, s'emploient à renverser les fondements de la religion et de la société civile...»

...la société humaine soit constituée et gouvernée sans plus tenir compte de la Religion que si elle n'existait pas, ou du moins sans faire aucune différence entre la vraie et les fausses religions.

A partir de cette idée tout à fait fautive du gouvernement des sociétés, ils ne craignent pas de soutenir cette "opinion erronée", si funeste pour l'Église catholique et le salut des âmes, que Notre Prédécesseur Grégoire XVI, d'heureuse mémoire...»

Chapitre XII – La Gauche a compris que la “Restauration” de Ratzinger est une fausse restauration... et nous ?

Adista, 10.12.2001 «Tous d'accord : l'Église universelle ce n'est pas l'Église de Rome. Ratzinger répond à Kasper... Sur l'hebdomadaire des Jésuites (en Amérique)... Ratzinger répète sa position sur la priorité ontologique et temporelle de l'Église universelle sur les Églises locales particulières... Ratzinger, (O.R. 4.03.2000): "...les Pères de l'Église voyaient l'Église comme un grand Israël (sic)..."

La formule devient toujours plus problématique si l'Église universelle vient implicitement s'identifier à l'Église de Rome... **L'Église de Rome est une Église locale et non l'Église universelle, une Église locale avec une responsabilité particulière, universelle, mais toutefois toujours une Église locale**..."

Giancarlo Zizola, Sole 24 ore, 16.4.06: «Benoît XVI... Le Discours de Noël à la Curie Romaine et celui au Collège des écrivains de Civiltà Cattolica furent très importants : dans le premier il démontre, contre la thèse des **lefebvristes**, que le Concile est une partie organique de la tradition de l'Église; dans le deuxième il souligne la **nécessité de réaliser les réformes conciliaires**, considérant qu'elles sont **inachevées**... Il a donné ordre de **briser l'infâme campagne antisémite de Radio Maryja en Pologne**...»

Hans Küng, La Stampa, 13.4.06 : «Benoît XVI mérite une chance... Tourné vers l'œcuménisme, j'y vois des signes d'espérance... Un de ses rivaux au conclave m'a dit, que s'il le voulait, **Benoît pourrait réaliser des réformes qu'un Pape plus progressiste aurait plus de peine à réaliser**...»

Charles Courran, The Tablet, 15.4.06 : «Je suis positivement surpris par la première année de pontificat du Pape Benoît...

Le problème provient de deux interprétations opposées et contrastantes du Concile : une herméneutique de discontinuité et rupture et une herméneutique de réforme... **Je suis agréablement surpris**...»

Scopola, Adista 17.12.2005: ...Benoît XVI... Raisons d'espérer... Dans l'histoire ce sont toujours les conservateurs, ou du moins les modérés qui ont pu se permettre d'introduire des nouveautés...»

Adista, 30.4.2005, Liberazione 21.4.2005, Raniero La Valle : «Mais je vous dis : nous devons espérer en Ratzinger... Ratzinger est un homme de foi... Celui qui n'a pas à démontrer qu'il est orthodoxe, peut avoir plus de force qu'un novateur timoré [pour faire la subversion]... Sans aucun doute, pour avoir l'énergie nécessaire à l'entreprise [laquelle ?], le nouveau Pape, comme le suggère son nom, entend faire appel à la grande tradition...»

Le rappel à la tradition peut, au contraire, être une garantie et source de renouveau [merci !], comme ce fut le cas pour "l'aggiornamento" du Pape Jean (XXIII)... qui n'avait pas dans ses voiles "n'importe quel vent de doctrine", mais une solide impulsion qui venait de la plus antique tradition... du premier millénaire... Ratzinger... a parlé de paix, d'œcuménisme... L'espoir est possible...»

Adista, 7.1.2006, Giuseppe Alberigo, La Repubblica, 7.12.2005 : «Benoît XVI ne peut pas avoir changé d'avis...»

Adista, 5.11.2005 : «Il y a deux éléments positifs du Synode (octobre 2005)... la reconnaissance de la bonté et de la validité de la réforme liturgique conciliaire... et le fait que, pour la première fois après quarante ans, les Propositions finales ont été rendues publiques...»

Adista, 8.10.2005 : Liberazione : «Ruini... rapproche certains dogmes du catholicisme conservateur avec les exigences du conservatisme libéral. Liturgie et commerce...»

Adista, 3.12.2005, Éditorial [La nouvelle gauche a compris, reconnaît et accepte la valeur subversive de Maritain

Pie XII, 7.9.1947 : «Vous pouvez apprendre quelque chose même de vos adversaires...»

Léon XIII, Humanum genus : «...communistes et socialistes... La secte des Franc-Maçons n'a pas le droit de se dire étrangère à leurs attentats... puisqu'elle favorise leurs desseins et que sur le terrain des principes... elle est entièrement d'accord avec eux...»

Saint Pie X, Notre charge Apostolique, 25.08.1910

«Telles ont été naguère les doctrines des prétendus philosophes du XVIII^e siècle, celles de la Révolution et du libéralisme tant de fois condamnées...»

L'OSSERVATORE ROMANO

GIORNALE QUOTIDIANO POLITICO RELIGIOSO
CITTÀ DEL VATICANO
2006



Le thème de la Journée Mondiale de la Jeunesse à Cologne est:

«Nous sommes venus pour l'adorer»

O.R. 7.1.2006

[Nota bene : voyez comment les communistes, avec une railleuse lucidité, justifient le fait que Ratzinger doit se présenter comme conservateur pour faire passer les changements dans l'Église. **Adista, 30.4.2005 :** «Si l'Église a besoin de changements, pourrait avoir dit Ratzinger aux cardinaux plus ou moins réticents, il est bien que je les conduise moi-même : ce sera plus facile de les faire accepter à ceux qui les craignent, car je puis vous garantir qu'ils ne me prendront pas en défaut» (voir ce que ne avons déjà dit dans le N° 4 de Doc. sur la Rév. dans l'Église, p. 68 «Révolution oui, mais unitaire et contrôlée»).

Nous ne sommes pas surpris de voir que les marxistes ont compris que dans l'Église il y a des jacobins "catholiques" (Card. Martini et socii ejus), et des girondins "catholique" (Pape Ratzinger et socii ejus). **L'enthousiasme des traditionalistes par contre, nous étonne davantage. Seule la gauche comprend...**

et reconnaît l'œuvre de Ratzinger] : «Antonio Nanni... Jurgen Habermas, sociologue de gauche et membre de l'école de Francfort... C'est lui qui a donné un "tournant" au débat sur la laïcité en Europe... Avec une formulation si novatrice qui lui valut le consentement immédiat du Card. Ratzinger... La rencontre étonnante entre Habermas et Ratzinger, le 19 janvier 2004, dont nous avons deux livres... Le Card. Ratzinger "Je suis fortement en accord avec ce qu'a exposé Habermas... sur l'autolimitation des deux parties... Aussi bien la foi que la rationalité moderne... doivent accepter... une purification réciproque... pour une conception positive, modernisée et intelligente de la laïcité."»

Adista, 4.3.2002 : «Licinio Rangel a fait profession de foi, il a prononcé le serment de fidélité au Pape déclarant accepter tous les enseignements de Vatican II. Justement dans l'acceptation de ces enseignements et non dans la possibilité, d'ailleurs légitime, de célébrer la messe en latin et dans le rite de saint Pie V se trouve la nouveauté de l'événement... Père Cottier (actuellement cardinal) : "Derrière le schisme de Lefebvre... il y a le refus du Concile, de l'œcuménisme et de la liberté religieuse. Campos... Peu à peu il faudra prévoir de nouveaux pas: par exemple qu'ils participent aussi à des célébrations dans le rite réformé. Mais nous ne devons pas être pressés".»

Chapitre XIII – Divers

Le Pape Benoît XVI, O.R. 14.5.2005 : «Romano Guardini, il y a septante ans, a dit justement que l'essence du Christianisme ce n'est pas une idée mais une personne.»

Le Pape Benoît XVI [sait que l'Église, en acceptant la Révolution par la "voie polonaise" a obtenu la "chute" du communisme], O.R. 1.9.2005 : «La grande signification de Solidarnosc... dans l'histoire de l'Europe entière... non seulement a provoqué en Pologne, pacifiquement, d'inimaginables changements politiques... sur la voie de la liberté et de la démocratie... Je sais combien cela tenait à cœur... que l'Europe puisse respirer à deux poumons... Je sais... Je sais aussi que... la chute du Mur de Berlin... en est la preuve la plus éclatante.» [Nous avons soutenu cette thèse dans le livre *La Pseudo-Restoration*, ch. I, Hypothèses futures].

Le Pape Benoît XVI insinue la libre interprétation de l'Écriture Sainte, O.R. 7.11.2005 : «La Constitution conciliaire Dei Verbum a donné une grande impulsion à la valorisation de la Parole de Dieu... C'est en effet la Parole de Dieu, qui par l'action du Saint-Esprit, guide les fidèles vers la plénitude de la vérité... La condition de la Lectio divina c'est que l'esprit et le cœur soient éclairés par le Saint-Esprit, c'est-à-dire par l'Inspireur même des Saintes Écritures, et qu'ils se placent donc dans une attitude de religieuse écoute.»

Le Pape Benoît XVI [exalte Hans Urs von Balthasar et indique quels sont les maîtres de référence], O.R. 8.10.2005 : «Je considère que sa réflexion théologique conserve intacte jusqu'à aujourd'hui une profonde actualité... Un guide si influent... la richesse de la théologie de von Balthasar... le changement du cœur c'était pour lui le point central... et celle-ci est une voie qui mérite d'être parcourue jusqu'au bout... Je souhaite... à l'œuvre de Balthasar une application efficace.»

Dans le Chemin de Croix du Vendredi saint de 2004 au Colisée ont été enlevées les stations que nous connaissons par Tradition orale : «Cette année les textes bibliques du Chemin de Croix sont tirés de l'Évangile de saint Luc.»

Le Pape Jean-Paul II au Corps Diplomatique, O.R. 12.1.2004 [Avec Jean XXIII on affirme que, d'un côté le homme d'Église ont accepté la liberté, égalité, fraternité et de l'autre côté la Révolution mondiale a écarté le communisme] : «En justice il faut reconnaître que tout récemment les chrétiens, en promouvant la liberté et les droits de l'homme, ont contribué à la transformation pacifique des régimes autori-

Le Sillon... des notions erronées et funestes sur l'autorité, la liberté et l'obéissance. Il n'en est pas autrement de la justice et de l'égalité. Il travaille, dit-il, à réaliser une ère d'égalité, qui serait par là même une ère de meilleure justice...»

Le souffle de la Révolution a passé par là...»

Pie XII, 12.10.1952 : «Chers fils de l'Action catholique... St Léon sauva Rome et l'Italie de l'assaut des barbares... Ne Nous demandez pas qui est l'"ennemi" ni de quoi il est revêtu. Il est partout et au milieu de tous; il sait être violent et soumois. Au cours de ces derniers siècles il a tenté d'opérer la désagrégation intellectuelle, morale et sociale de l'unité réalisée dans l'organisme mystérieux du Christ...»

Voilà la tentative d'édifier la structure du monde sur des fondements que Nous n'hésitons pas à montrer du doigt comme étant les principaux responsables de la menace qui pèse sur l'humanité : une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu.

L'"ennemi" s'emploie à rendre le Christ étranger dans les universités, dans les écoles, dans la famille, dans l'administration judiciaire, dans l'activité législative, dans les assemblées des nations, là où se détermine la paix ou la guerre... Il est donc nécessaire que votre action soit avant tout consciente.»

Pie XII, 12.10.1952 : «Au cours de ces derniers siècles il a tenté d'opérer la désagrégation intellectuelle, morale et sociale de l'unité réalisée dans l'organisme mystérieux du Christ. Il a voulu la nature sans la grâce; la raison sans la foi; la liberté sans l'autorité; parfois même l'autorité sans la liberté. Cet "ennemi" est devenu toujours plus concret, avec une audace qui Nous laisse stupéfaits : **Le Christ oui, l'Église non.** Puis : Dieu oui, le Christ non.

Et enfin le cri impie : **Dieu est mort;** ou plutôt : Dieu n'a jamais été... (Nouvel Ordre Mondial, ndr).»

Concile Vatican I, Constitution dogmatique Dei Filius, ch. II "La révélation" : «Étant donné que certains ont présenté de manière défectueuse le décret que le saint Concile de Trente, en vue de corriger des esprits effrontés, avait porté sur l'interprétation de la Sainte Écriture, **Nous déclarons**, en renouvelant ce même décret, que son intention est que, dans les matières de foi et de mœurs qui concernent l'élaboration de la doctrine chrétienne, **on doit tenir pour véritable sens de la Sainte Écriture celui qu'a tenu et que tient notre Mère la Sainte Église**, à laquelle il appartient de juger du sens et de l'interprétation véritable des Saintes Écritures et que, dès lors, **il n'est permis à personne** d'interpréter cette Sainte Écriture contrairement à ce sens ni non plus contrairement au consentement unanime des Pères.»

Saint Pie X, Pascendi, 8.9.1907 : «...Ce que Nous voulons observer ici, c'est que **la doctrine de l'expérience, jointe à celle du symbolisme, consacre comme vraie toute religion**, sans en excepter la religion païenne... Est-ce qu'on ne rencontre pas dans toutes les religions, des expériences de ce genre ? Beaucoup le disent. Or, de quel droit **les modernistes** dénieraient-ils la vérité aux expériences religieuses qui se font, par exemple, dans la religion mahométane ? Et en vertu de quel principe, attribueraient-ils aux seuls catholiques le monopole des expériences vraies ? Ils s'en gardent bien : les uns d'une façon voilée, les autres ouvertement, **ils tiennent pour vraies toutes les religions... Ce qui est fort étrange, c'est que des catholiques, c'est que des prêtres, dont Nous aimons à penser que de telles monstruosités leur font horreur, se comportent néanmoins, dans la pratique, comme s'ils les approuvaient pleinement...»**

St Pie X, 26.12.1910 : «C'est également fouler aux pieds les droits de l'histoire que de traiter comme des brigandages ces

taires ainsi qu'au rétablissement de la démocratie dans l'Europe Centrale et Orientale.»

Jean-Paul II [Pacifisme], O.R. 9.9.2004 : «*Qu'aucun conflit ni aucune guerre ne trouve dans les religions un encouragement. La guerre ne peut être légitimée par les religions.*»

Le Pape Jean-Paul II honore la mémoire des soldats communistes, O.R. 28.1.2005 : «*L'histoire de la participation de l'Union Soviétique à cette guerre est complexe, mais il n'est pas possible de ne pas rappeler que les Russes ont eu le plus grand nombre de personnes qui perdirent tragiquement la vie.*» [...pour le communisme].

Le Pape Jean-Paul II exalte la contribution de sang des catholiques pour l'édification des sociétés laïques, O.R. 20.5.2004 : «*Le sang des Polonais versé au Mont Cassin... La Pologne ne peut pas l'oublier et se doit de le rappeler à ceux qui, au nom de la laïcité des sociétés démocratiques, semblent oublier la contribution apportée par le christianisme à l'édification de leur propre identité.*»

Le Pape Jean-Paul II reconnaît que la démocratie et la liberté politique, qui ont produit le divorce, l'avortement, etc., se sont heureusement consolidées grâce à la contribution déterminante des catholiques. **O.R. 9.10.2004** : «*En Italie, la démocratie et la liberté politique paraissent désormais heureusement consolidées et pénétrées dans la conscience collective, grâce en particulier à leur exercice tenace et prolongé, réalisé à partir de la Seconde Guerre Mondiale, avec la contribution déterminante des catholiques.*»

Le Pape Jean-Paul II à la Commission Théologique Internationale, O.R. 8.10.2004 : «*Je salue le cardinal Ratzinger... Les thèmes choisis pour l'étude de la Commission... Le sort des enfants morts sans le baptême... la volonté salvifique universelle de Dieu... la loi morale naturelle... a toujours été une conviction de l'Église que Dieu aurait donné à l'homme la capacité de parvenir par la lumière de sa raison à la connaissance de certaines vérités fondamentales sur sa propre vie et sur son destin, et concrètement sur les normes de son droit agir. C'est très important de souligner cette possibilité devant nos contemporains pour... une base éthique commune.*»

Le Card. Ruini à l'Assemblée Générale de la Conférence Episcopale Italienne fait UNE SYNTHÈSE des erreurs de Vatican II et il les exalte, **O.R. 16.11.2005** : [Collégialité] : «*La définition la plus achevée, par rapport au Concile Vatican I, de la constitution hiérarchique de l'Église, en mettant à côté de la Primauté du Pape la collégialité des Evêques dans le cadre de rapports plus profonds et équilibrés entre l'Église particulière et l'Église universelle...*» [Laïcisme d'État] : «*Gaudium et spes... place l'homme au centre... De même la légitime autonomie des réalités terrestres est affirmée avec force.*» [Ruini en faveur de la Révolution humaniste] : «*Gaudium et spes réalise la récupération chrétienne du "tournant anthropologique" qui depuis l'Humanisme et la Renaissance a caractérisé la modernité*» ...[Liberté religieuse] : «*elle est dépassée la position qui considèrerait la liberté religieuse simplement comme un droit civil, admis par l'Église seulement en des situations historiques déterminées, car seule la vérité et non l'erreur pouvait avoir des droits*» [Il se plaint que Vatican II n'est pas encore assimilé] : «*La réception de Vatican II, en Italie comme partout dans le monde, ne peut en aucun cas se dire achevée.*» [L'homme oui ; Dieu non] : «*Rappelons-nous bien les paroles que le Pape (Benoît XVI) a ajoutées à la fin de son discours : "Nous ne travaillons pas dans l'intérêt catholique, mais toujours pour l'homme".*»

Le Card. Ruini reconnaît l'évolution et veut la liberté de conscience «*pour ces terres qui en sont encore privées*», **O.R. 19.1.2004** : «*La sagesse créatrice est à l'origine de toute la réalité et de chaque changement ou évolution... La liberté religieuse... Ce contexte de liberté, garanti dans beaucoup de Pays, dont l'Italie, requiert d'être pacifiquement étendu aussi à ces terres qui en sont encore privées.*»

saintes expéditions qu'on appelle les Croisades, ou encore, ce qui est plus grave, d'imputer au désir de domination...»

Urbain II, Concile de Clermont-Ferrand : «*...c'est très méritoire, au contraire, de frapper les Sarrasins, parce que mourir pour ses frères est une œuvre de charité... Nous vous considérons comme des soldats qui luttent pour le peuple de Dieu*» (Mansi, t. XX, colonnes. 824-826).

Saint Pie X, Notre charge Apostolique : «*...Le Sillon, qui enseigne de pareilles doctrines et les met en pratique dans sa vie intérieure, sème donc parmi votre jeunesse catholique des notions erronées et funestes sur l'autorité, la liberté et l'obéissance. Il n'en est pas autrement de la justice et de l'égalité. Il travaille, dit-il, à réaliser une ère d'égalité, qui serait par là même une ère de meilleure justice...*»

Ainsi la démocratie seule inaugurerait le règne de la parfaite justice ! N'est-ce pas une injure faite aux autres formes de gouvernement, qu'on ravale, de la sorte, au rang de gouvernements de pis-aller impuissants ?...

Les sillonnistes... ou bien refusent d'écouter l'Église, ou se forment de la justice et de l'égalité, un concept qui n'est pas catholique...»

Léon XIII, Rerum novarum : «*...C'est pourquoi, si la société humaine doit être guérie, elle ne le sera que par le retour à la vie et aux institutions du christianisme...*»

Pie XII, 1.6.1941 : «*...de la forme donnée à la société, conforme ou non aux lois divines, dépend et grandit aussi le bien ou le mal des âmes...*»



Il Papa benedice la statua di s. Josemaría Escrivá de Balaguer

O.R. 15.9.05 Benoît XVI bénit la statue de Balaguer

Aidez-nous à défendre la Foi

- 1) En nous envoyant des adresses de personnes intéressées à recevoir le bulletin
- 2) Si vous êtes intéressés par ce travail, soutenez-nous par un don... :

France : Banque Populaire de Lorraine, Giulio Tam, compte n° 14707 00002 00719899585 02

Italie : Banca Nazionale del Lavoro, conto n°1569, Giulio M. Tam, 23100 Sondrio

Suisse : Banque Cantonale du Valais, Giulio Maria Tam, compte n° T 862.22.73

Toute correspondance est à envoyer à : Padre Giulio Maria Tam, casella postale 145, 23100, Sondrio (Italie) Tél. 0039-349.43.53.964

Vous trouverez toutes nos publications, en différentes langues, sur le site : www.marcel-lefebvre-tam.com

(Finito di stampare nella festa di Maria Regina il 31 maggio 2006)